



assis de g. à d.: Jeff Feidt, Jean-Paul Schmit, Marc Stoffel, Patrick Roilgen, Luc Hieronimy, René Keiser
debout de g. à d.: Nico De Waha, entraîneur, Erny Gruskovnjak, Roby Horsmans, Derek Wilson, Marc Schiltz, Carlo Roilgen

Saison 1992/1993 Double historique

1992-1993 allait devenir une saison exceptionnelle pour la Résidence. L'équipe fanion a non seulement réussi à décrocher son premier titre national, mais elle triomphe également en Coupe de Luxembourg, battant le T71 en finale à l'INS, finale retransmise en direct sur RTL Télévision, une première!

Ce succès, unique dans l'histoire du club, a permis d'ouvrir les «portes internationales» et de se mesurer à l'élite européenne du basket. Ainsi, la Résidence a eu l'opportunité d'affronter au premier tour de la Coupe d'Europe des Clubs Champions l'USK Prague.

L'architecte de ces succès inattendus fut l'entraîneur Philippe Giberti, nouvellement engagé avant la saison. Il a en effet réussi à former de cet effectif de joueurs confirmés et de jeunes talentueux un groupe homogène, qui se signala par son vrai esprit d'équipe et sa rage de vaincre particulière. Le stratège sur le terrain était «Schniggy»

Goergen. Avec son expérience et ses aptitudes à diriger ses partenaires et à contrôler le rythme du jeu, il incarnait le moteur de l'équipe tout en contribuant au score avec ses missiles à longue distance. Avec Derek Wilson, la Résidence alignait un des meilleurs joueurs étrangers du championnat sur lequel l'équipe a pu compter à tout moment, et notamment dans les moments décisifs du jeu. Ensemble avec Roby Horsmans, omniprésent aux rebonds, ils formaient un tandem puissant sous les anneaux.

Le jeune Marc Schiltz allait devenir la grande révélation de la saison. Faisant preuve de ses talents offensifs et surtout défensifs, il était devenu un des grands piliers de la Résidence et un des meilleurs joueurs luxembourgeois du championnat. Parfaitement intégré dans le collectif walferdangeois, «Bebe» Reding présentait un danger imminent pour toute défense adverse avec ses tirs à longue distance ou avec ses percées tranchantes. Son copain Marc Stoffel se mettait toujours au service de l'équipe, se montrant tout comme Jeff Feidt,



un garant de la bonne ambiance dans le groupe. L'«Oldie» René Keiser était capable de donner à tout moment un coup de main à l'équipe et de relever le niveau du jeu, faisant bénéficier les jeunes Mike Thill et Alex Pirona de son expérience et de son attitude exemplaire.

Au retour de Heffingen où la Résidence gagna la deuxième et dernière finale des play-offs (77-70), toute la localité voulait fêter ses héros. Les fameuses files indiennes autour du rond-point étaient la preuve que l'équipe, ensemble avec ses supporters venus en masse, était capable de célébrer et d'arroser ses exploits. Walferdange était devenu la citadelle inexpugnable du basket luxembourgeois.

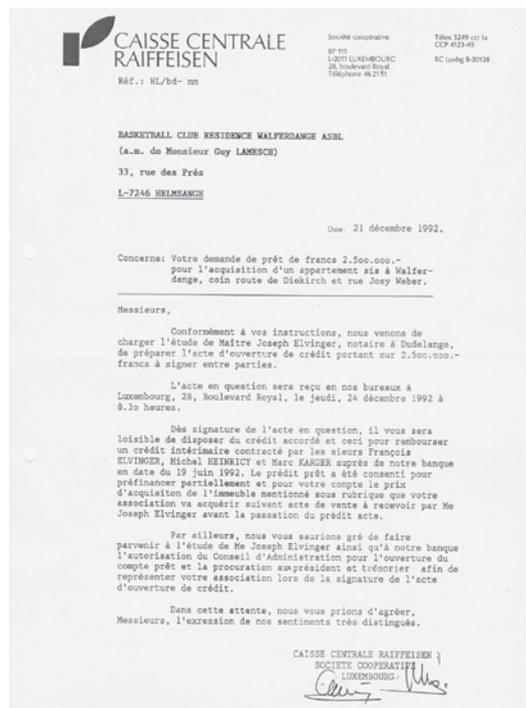
club de Walferdange qui est devenu champion de Luxembourg: Nous félicitons le club de basketball BBC Résidence Walferdange pour la Coupe de Luxembourg 93 et pour le titre de champion de Luxembourg 93. Vu les festivités après les différentes finales, nous proposons une extension du nom du club de basket: BBC Résidence «Rond-Point» Walferdange.»

Premiers tests antidopage lors du match de championnat Résidence-Etzella. Les joueurs testés: René Keiser, Mike Thill (Résidence), Marc Haentges, Patrick Schiltz (Etzella). Tests négatifs, évidemment! Deuxième titre de Monsieur Basket pour Schniggy Goergen.

Le 23 novembre 1992 le club perd avec Nic Jost, père de Lotty, joueuse de la première heure, un autre de ses membres fondateurs. Un premier tournoi pour dames est organisé en sa mémoire.

Saison 1993/1994 Deuxième titre consécutif

Tout comme en 92/93, la Résidence réussit une belle moisson. Peut-être plus belle encore dans la mesure où ce n'était pas uniquement l'équipe fanion masculine qui faisait la une des journaux. Le plus beau succès de cette saison sera le 2e titre consécutif obtenu par les Schniggy Goergen et consorts. La finale des play-offs, une série de trois manches contre le Sparta, a été la plus grande attraction de la saison. Il est vrai que le club walferdangeois avait apporté sa contribution à ce spectacle en présentant le joyeux groupe des «Cool Feet», alors que les finalistes se livraient un duel qui faisait rage jusqu'à l'ultime coup de sifflet de la «belle». La preuve: à la 36e minute le tableau indiqua 1 point d'avance pour la Résidence (67-66). Le Républicain Lorrain titrait sur la une des pages sport: «La Résidence conserve son titre sur le fil». Son résumé de cette finale passionnante sera le suivant: «Pour connaître le champion de basket de la saison 93/94, il fallait attendre la toute dernière seconde d'une finale des play-offs d'un excellent niveau. La Résidence, un rien plus mûre, plus chanceuse aussi, se succède à elle-même. Joueurs et supporters du Sparta ont été très déçus. Mais si cette formation bertrangeoise continue de travailler, elle ne manquera pas de découvrir l'ivresse que procure un titre conquis devant 1.600 spectateurs». Pas de doublé cependant, car Heffingen a mis fin



L'équipe féminine avec Amelia Cooper, qui avait relayé Irena Rajniakova en début de saison, contribuait, avec une excellente troisième place au championnat, à la réussite de la saison.

Après 6 années de bons et loyaux services, le président Guy Lamesch se retire après ce doublé. Il restera fidèle au club. Il est relayé par Georges Kirps qui assurera dorénavant la présidence du club. Le plus grand compliment est peut-être celui adressé au club en 1993 par le FC Résidence: «Encore un

aux espoirs des Walferdangeois en demi-finale de la Coupe de Luxembourg (92-85). Le bilan est néanmoins très positif: sur 27 matchs officiels disputés, la Résidence en a remporté 22. Les autres

Grande première dans le basket: la manche décisive des finales de play-off est retransmise en direct par RTL.



assis de g. à d.: Marc Stoffel, Alex Pirona, Jean-Nicolas Goergen, Jeff Feidt, Mike Thill
debout de g. à d.: Philippe Giberti, entraîneur, Derek Wilson, Roby Horsmans, Marc Schiltz, Claude Reding, René Keiser

satisfactions de la saison: en disposant d'Etzella en demi-finale de la Coupe des Dames, l'équipe féminine avait évidemment planté les jalons de son 4e succès, tandis que les scolaires, sous la direction de Tun Gruber, se sont distingués en Coupe de l'Avenir. Parmi les vainqueurs on trouve des joueurs dont on reparlera au cours des prochaines saisons.

La série noire continue. Après Armand Diedert, Nic Jost et Lou Kass, c'est Etienne Herber, le premier président de la Résidence qui meurt en novembre 1993. Quelques mois auparavant, il avait pu vivre, chez lui, le premier très grand triomphe du club: le doublé. Une ligne téléphonique restait constamment ouverte pendant les phases décisives des finales.



Saison 1993/1994: nos scolaires s'imposent contre le Grengewald en Coupe de l'Avenir
assis de g. à d.: Jeff Waltzing, Olivier Haan, Gilles Bigelbach, Frank Mangen, Peter Rajniak
debout de g. à d.: Pol Schiltz, Ben Weimerskirch, Philippe Gruber, Christophe Ronkar, Tom Jaas, Tun Gruber





Saison 1994/1995 Et de trois

A la fin du mois de septembre, après un mois de compétition, le bilan de la Résidence n'était guère réjouissant: 4 matchs et 2 défaites, dont celle concédée à Contern à l'occasion des éliminatoires de la Coupe de Luxembourg. Pourtant, à la fin de la saison, on notait le même nombre de défaites que lors de la saison précédente. Les joueurs de Philippe Giberti avaient retrouvé ce rythme, cette volonté et ces mécanismes qui les avaient caractérisés en 92/93 et 93/94.

La Résidence, grâce à sa domination pendant la saison régulière, était qualifiée d'office pour les demi-finales des play-offs. Deux succès contre le finaliste de la saison 93/94 lui ouvraient le chemin de la finale. Heffingen, qui s'était débarrassé d'Etzella, visait le doublé. La bagarre était rude: la Résidence l'emportait de 3 points à Heffingen qui, à son tour, s'imposait avec 5 points d'avance à Walferdange. Une nouvelle belle, un nouveau titre et la traditionnelle file indienne sur le «point» le plus chaud à ces occasions. Un point étant rond on n'a pas besoin de préciser...

Pendant cette période le rond-point a connu plus d'un bain de foule et plus d'un fan, en dansant, y aura crié toute sa joie. A l'instar d'une période bleue de Pablo Picasso, la Résidence venait de «créer» sa période dorée, mais tout en restant fidèle à son bleu marine. Après le Nitia, l'Etzella, le T71 et Heffingen, la Résidence venait de s'installer parmi les «threepaters»...

L'équipe féminine avait été la première à faire son tour d'honneur. Cette fois-ci elle n'avait pas besoin de s'occuper des Ettelbruckoises, éliminées par Wasserbillig. 474 payants ont vécu un succès plus confortable que prévu contre l'AB Contern.

Un jour plus tôt la jeunesse walferdangeoise avait connu des fortunes diverses. Les cadets, en finale de la Coupe des Jeunes, se faisaient étriller par une très belle formation nordiste, alors que les scolaires, menés par le duo Mangen-Rajniak (64 points), n'avaient aucune peine pour confirmer leur succès de 94 en finale de la Coupe de l'Avenir.

La Résidence porte à 12 son total de rencontres de Coupe d'Europe. Bien qu'ayant qualifié ses deux équipes, les rencontres sont dissociées. Le 8 septembre 94, les hommes ne se défendent pas trop mal devant Brno (73-89), alors que l'équipe dames, le 28 septembre, n'a aucune chance devant Bourges (38-102), le futur vainqueur de la Coupe Ronchetti, succès auquel les Santaniello & Cie vont ajouter leur premier titre de champion de France. Après quatre titres de champion, trois coupes et 63 sélections nationales, Jean-Nicolas Goergen décide de mettre un terme à sa carrière. Roby Horsmans, cherchant de nouveaux défis, quitte la Résidence et embarque au BC Mess.

Une analyse du nombre des licenciés permet de mesurer l'impact des performances des équipes seniors sur les jeunes. En mai 92, 93 et 94, la Résidence totalisa en moyenne moins de 100 jeunes licenciés (98,66). En 95 le total de ces jeunes



assis de g. à d.: Angelo Medeot, Frank Hieronimy, Luc Hieronimy, Jeff Feidt, Georges Reding
debout de g. à d.: Claude Keiser, Marc Roettgers, Carlo Roilgen, Luc Hartmann, Steve Mangen

affiliés révèle une augmentation de 42 unités. Comme quoi on peut dire à qui veut l'entendre que le club mise aussi sur une relève autochtone. 62 minis - c'est le total de minis et de fillettes enregistrés au 31 mai - ne diront pas le contraire.

Saison 1995/1996 Saison passagère

Rajeunie en début de saison, la Résidence était bien partie pour défendre son titre. Les hommes de Giberti se sont imposés sans trop de problèmes en demi-finale du championnat face au Sparta.



assis de g. à d.: Tania Feltes, Isabelle De Oliveira, Manou Worré
debout de g. à d.: Nadine Funk, Diane Kauffmann, Anya Mathgen, Sonja Funk

En finale, le club walferdangeois s'est adjugé la première manche, à domicile, dans un âpre duel avec Heffingen (93-86), posant une première pierre à un quatrième titre. Mais la Résidence, en perdant le deuxième duel (89-81) ainsi que la belle (109-86), a gâché ses deux déplacements à Heffingen et s'est malheureusement fait arracher le titre. Les coéquipiers de Serge Hetto étaient plus déterminés, plus convaincants lors de ces deux matchs décisifs.



Saison 1994/1995: Seniors «C»
assis de g. à d.: Angelo Medeot, Théo Abazis, Romain Pirsch, Martin Rajniak
debout de g. à d.: Carlo Kapp, Néckel Schroeder, Luc Hartmann, Marc Roettgers



den Besten
Videralala

Den Keiser Tien kennt nie an d'Bit
hien triiwelt un der Casahuet

Den Schriggy hien huert d'Aan
schon zu,
kën Wonne hien as voll wie eng Kluch

Den Stoffi hien as kuery geschweert
fir wät d'et gin mir nie gawen

Den Schiltzen Marc, gilt nemmen
vecht,
gët bei der Dammequeipe ob
d'Juecht

All Sortie sin mir matt engem
geheit, natirlech den Jengsten
vum Beton Feidt

Den Mike am Niklas matt derbei
hien danst zu Walfer ~~eben~~ net aus
der Reich
Ech hat gemengt ech hätte se
all genant
dun kum den Bebe ungarant

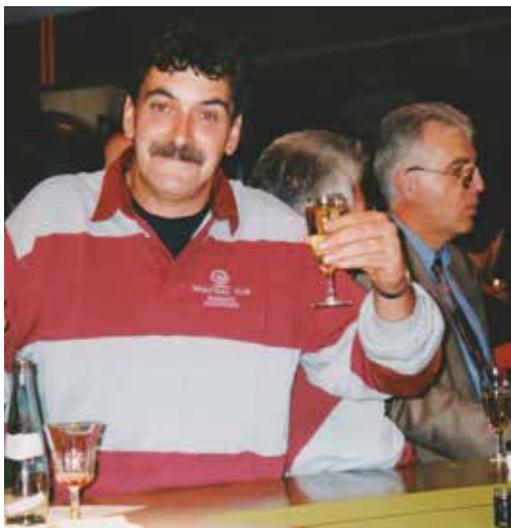
Den Alex
All Miedchen welt den Pirones Hex
hien huert all Däg eng äner Hex
An kennt den Bebe gär an d'Press
kët hien soch ob der Heck um INS



nummer Bal
The Wallfer
THE SECRETION



1993... par Monique Heinrich





Avec un Schiltz pas encore revenu au top-niveau suite à une intervention chirurgicale, un Thill gêné par une blessure au genou et un collectif moins solide que les saisons précédentes, la Résidence était à la fin dépourvue des moyens pour mener à bien sa mission, malgré les excellentes prestations offensives de Claude Reding.



Saison 1994/1995:

assis de g. à d.: Manou Worré, Gaby Funk, Colette Feltes, Christiane Flesch, Isabelle De Oliveira
debout de g. à d.: Sonja Funk, Isabelle Marx, Christine Schiltz, Nathalie Marx, Robyne Bostick, René Keiser

Les dames terminent 2èmes du championnat mais ne dépassent pas le stade des demi-finales en Coupe des Dames.

Deux nouveaux renforts pour l'équipe seniors: Yves Grandjean et Valérie Rodin ont signé pour la saison prochaine.

Gaby Funk, réalisant plus de 500 matchs officiels sous les couleurs de la Résidence, fête ses adieux avec en poche un titre national et trois Coupes des Dames.

Avec un deuxième renfort étranger, Sanders Jackson, la Résidence est proche d'un joli exploit en Coupe d'Europe contre les Sheffield Sharks. Le match aller à Walferdange se termine au score de 79-99. Au match retour à Sheffield, la Résidence a failli créer la surprise menant au score par 5 points deux minutes avant la fin du match pour s'incliner finalement au score de 82-85.

Saison 1996/1997 «Doublé à la walferdangeoise» et les cadets champion

L'équipe fanion a vécu une première moitié de saison difficile. Une multitude de blessures et une intégration plus lente que prévu des nouveaux joueurs n'ont permis à l'un des favoris du championnat que d'occuper une modeste place après la saison régulière. En quart de finale, la Résidence échappait de près à une élimination prématurée



Nos cadets réalisent le doublé championnat/coupe en 1997 assis de g. à d.: Paul Bradshaw (9), David Michels (14), Ralph Hilbert (11), Pascal Piron (4), Luc Wagener (6)
debout de g. à d.: Olivier Hames (7), Peter Rajniak (15), Yves Siweck, entraîneur, Pol Schiltz, Frank Mangen (10)



Gaby Funk, Carlo Meintz et Mady Delvaux-Stehes

contre le Sparta qui gagnait la première manche à domicile. Mais les Wilson et Cie. n'avaient pas encore décidé de quitter la scène, et, le couteau entre les dents, ils se sont imposés dans les deux manches suivantes.



De nouveau au complet, l'équipe autour de son leader Marc Schiltz reprit sa confiance et retrouva son jeu d'équipe pour prendre sa revanche de la saison précédente en écartant, brutalement en deux manches sèches, le tenant du titre Heffingen en demi-finale. En finale contre Soleuvre, les hommes de Giberti ne se laissaient plus déconcerter sur le chemin vers le quatrième titre en cinq ans. Les dames se distinguent de nouveau en Coupe des Dames qu'elles remportent pour la 6ème fois. Chez les jeunes, les cadets remportent le championnat pour la 7ème fois.



assis de g. à d.: Vincent Retter, Christophe Toussaint, Dany Rausch, Laurent Toussaint, Gilles Kayser
debout de g. à d.: Gast Kraus, entraîneur, David Petry, Stefan Huber, Pit Reiter, Claudine Kraus

En fin de saison, Marc Schiltz (Atomics Brussels) et Laurent Hansen (Karlsruhe) quittent la Résidence pour continuer leurs carrières sportives à l'étranger, tandis que Claude Reding, après plus de 10 ans au plus haut niveau national, décide d'arrêter sa carrière en Seniors A.

Théo Mainz, trésorier pendant plus de 30 années, nous quitte le 27 décembre 1996.

Républicain Lorrain:

Les années Giberti!

La Résidence, elle, peut se prévaloir d'un autre genre de modèle: remporter quatre titres en l'espace de cinq ans n'est assurément pas le propre de n'importe qui. Le pouvoir étant un phénomène qui use, il faut avoir de la moelle pour résister à cette usure. Si, depuis la saison 1992/93, Walferdange a toujours tenu le haut du pavé c'est, bien sûr, que les dirigeants du club ont su donner à leur

équipe une ossature bien au-dessus de la moyenne, des joueurs de grand talent, des individualités au caractère bien trempé. A commencer par le plus luxembourgeois des Américains, le bondissant Derek Wilson, dont on ne vantera jamais assez l'apport contribué à la réussite de son équipe, jusqu'aux derniers venus, l'étonnant Yves Grandjean et le possible futur crack Valéry Rodin, en passant par les grognards de la première heure Schniggy Goergen, René Keiser et Roby Horsmans qui ont passé le relais ou sont partis ailleurs, sans oublier Marc Schiltz, la classe tranquille, et Claude Reding, le tempérament bouillant dont on regrettera un arrêt bien probable (à 27 ans!). Et nous nous en voudrions si l'on ne mentionnait pas Mike Thill, qui arrivera bien à canaliser son ardeur, ou le grand Laurent Hansen, sobre mais bien utile au rebond.



assis de g. à d.: Tom Jaas, Peter Rajniak, Jeff Waltzing, Jo Kayser, Olivier Haan
debout de g. à d.: Philippe Giberti, coach, Walter Van Dijk, Pol Schiltz, Frank Mangen, Ben Weimerskirch, Christophe Ronkar



assis de g. à d.: Mike Thill, Ronny Steil, Bartek Novicki, Fred Geib
debout de g. à d.: Luc Roettgers, Sven Linckels, Alexander van Dijk, Martin Rajniak, Steve Mangen



Résidence ließ sich Chance zum „Doublé“ nicht entgehen

Ein 27-jähriges Erfolgsergebnis von Résidence Wallerdinger fand am Samstagabend in der überfüllten Hartplatzhalle den verdienten Lohn. Nach angespannter Taktik mit dem Jugendpublikum und der Pokalfeier der Damen hatten sich die Herren-Spieler und ihre Pokalfeier der Damen hatten sich die Herren-Spieler mit dem „Coupe Commemoratif“ begnügen müssen. Viele, die sich mit Résidence verbunden fühlen oder Teil der Gründungsphase die Geschichte nachvollziehen, mochten sich weiter die immer größer werdende Anhängerschaft und sehen sich von der Realisierung ihrer Pläne begeistert.

Die Saison 1993/94 stand von Beginn an im Zeichen von Résidence und klang denn auch mit dem Triumph der Wallerdinger aus. Eine

Woche nach dem Gewinn

Résidence wankte, fiel aber nicht

Hiefenech - Résidence 70:77 (27:40)

HIEFENECH: 28 Punkte, davon 2 x 2 P., 8/11 x 63 Freiwürfer, 12/13 Fehlwürfer, 3/5 Schüsse ins Freiwurferhoop
 Résidence: 14 x 13 Wurf 2 = 7, 4/10 Schüsse 5 = 2, 2/4 Freiwürfer 2 = 2

Zusammenfassung: 0' - 2' 6: 1' 10: 6, 8' 12: 9, 15' 17: 17, 17' 31: 17, 31' 42: 22, 42' 52: 22, 44: 26, 46: 30, 48: 35, 50: 41, 52: 41, 54: 38, 56: 44, 58: 42

Schiedsrichter: Gais, Grottel - Zuschauer: 401 zahlende

Schwierigkeiten, um sich ausgeglichene Reibung zu schaffen, die Hoffung, dass dieses Zielpunkt in diesem Turniersystem einen Kampfsport hatten, konnte zunächst nur durch einen Sieg von 13 Punkten, und zwar im ersten Viertel bei 35:11, nur die allerersten Minuten der Halbzeit ausgleichen.

Doch gerade dieser Druck ermöglichte es über die Halbzeit, Oberhand zu gewinnen und statt 13 Punkten nur 10 Punkten zu kommen.

Auch wenn sich Resonanz bei den Zuschauern, Oberhand zu gewinnen, und statt 13 Punkten nur 10 Punkten zu kommen.



Die Spieler und Unterstützer von Résidence in Freudentaumel

Triumph in der Meisterschaft

Totaler Triumph für Résidence

Hiefenech ein bis zum Schluß hartnäckiger Gegner



Die 27-jährige Erfolgsergebnis von Résidence Wallerdinger fand am Samstagabend in der überfüllten Hartplatzhalle den verdienten Lohn.

Die 27-jährige Erfolgsergebnis von Résidence Wallerdinger fand am Samstagabend in der überfüllten Hartplatzhalle den verdienten Lohn. Nach angespannter Taktik mit dem Jugendpublikum und der Pokalfeier der Damen hatten sich die Herren-Spieler mit dem „Coupe Commemoratif“ begnügen müssen. Viele, die sich mit Résidence verbunden fühlen oder Teil der Gründungsphase die Geschichte nachvollziehen, mochten sich weiter die immer größer werdende Anhängerschaft und sehen sich von der Realisierung ihrer Pläne begeistert.



Die 27-jährige Erfolgsergebnis von Résidence Wallerdinger fand am Samstagabend in der überfüllten Hartplatzhalle den verdienten Lohn.

La Résidence au bout du suspense

La belle qui a tenu en haleine les 1 600 spectateurs n'a trouvé son dénouement qu'à la fin de la fin grâce au capitaine wallerdinger. Grottel, qui offre un deuxième titre à la Résidence au dépens de Sparta, finaliste plus coriace.

Résidence-Sparta: 78-75 (34-40)
 Résidence: 31 points dont 6 à 3 points, 10ancers sur 17, 14 tirs
 Sparta: 27 points dont 3 à 3 points, 8ancers sur 13, 24 tirs dont 12 en 3 points, 3 tirs sur 10, 10ancers sur 17, 14 tirs



Die 27-jährige Erfolgsergebnis von Résidence Wallerdinger fand am Samstagabend in der überfüllten Hartplatzhalle den verdienten Lohn.

Rund um das „Endspiel“

Stimmung, Spannung und eine erfolgreiche Titelverteidigung

Am Samstagabend sollte einfach alles: Ein Heimspiel vor einer tollen Kulisse, ein Publikum, das eine spannende, hart umkämpfte Partie erlebte, und ein Wallerdinger Team, das in der zweiten Hälfte mit einer Leistungssteigerung für eine erfolgreiche Titelverteidigung sorgte. Mit Seidachmann, Jubelstößen und reichlich Freudentaumel wurde anschließend die Meisterschaft gefeiert.

Trotz Direktübertragung im „Hsi Eini“ hatten wiederum fast 1 600 Basketballanhänger den Weg nach Wallerdinger gefunden, um das „Endspiel“ um die beschriebene Meisterschaft live miteinzulieben. Der Erfolg der Wallerdinger Spieler im Vorspiel gegen Artville (71:44) sollte ein gutes Omen sein, für den weiteren Verlauf des Abends. Während „Miba“

vor dem Spiel die Stimmung anheizte, waren es die „Chair Girls“ der „Luxembourg Lions“, die in den Minuten und in der Pause für Kurzweil sorgten.

Ein freudstiftendes Wallerdinger Coach überreichte dem Team die „Gründertafel“ für den Erfolg lag nicht in der Vergangenheit, so ein unverzichtbarer Wilson seinen Gegenspieler Demotivo kam zur Entfaltung kommen ließ, während wir im Angriff versuchten, mit langen Ballpassagen, dem erfolgreichen Abschluss zu finden was uns in der 2. Hälfte des ersten Halbes ist.

Roby Horvath sagte nicht mit amnestischen Worten für den Gegner. Die Wallerdinger waren der erwartete starke Gegner, der uns bis zum Schluß der Begegnung voll gefordert hat.

Auf der Gegenseite war Martel, der wohl entschuldigend über diesen kleinen Ausfall der Partie, demnach er nicht der Leistung seines Teams nicht zufrieden: „Ich kann Mannschaft seinen Vorwurf mit eigenen Worten nicht erwidern, sie haben sich eine kläglichste Leistung für ein spannendes Gespielt. Die Hinleistung vor uns 70:75 vor Spielende war, wohl entscheidend für den weiteren Verlauf der Partie, was sich besonders im Rebound bemerkbar machte.“

Der Kapitän der Wallerdinger, Annett, analysierte die Partie so: „Wir können nicht nur auf die starke Leistung, die wir im vergangenen Spiel zeigten, sondern auch auf die Tatsache, dass wir uns am Ende die um dem Spiel nochmals ein entscheidende Wende zu geben.“



Die Spieler und Unterstützer von Résidence in Freudentaumel

Basketball

Zweiter Titel in Folge für Résidence

In 28. Bestehensjahr ist Résidence nicht nur im Jugendbereich, sondern auch auf höchster nationaler Ebene zum Finalisten des emporschiebenden. Nach unzähligen Titeln mit den Jugendmannschaften sind vier Pokaltriumphen in der Herren der Damen gelang den Herren die erste erfolgreiche Titelverteidigung. Viele, die sich mit Résidence verbunden fühlen, oder Teil der Gründungsphase die Geschichte des Vereines mitbestimmen, gaben hoch immer zur stets wachsenden Anhängerschaft.

Wie die vorherige Saison stand auch die Spielzeit 1993/94 von Beginn an im Zeichen von Résidence. Nach dem 4. Pokaltriumph der Résidence-Damen klang die mit dem Triumph der Wallerdinger Herren aus. In der mit 1 600 Zuschauern überfüllten Wallerdinger Halle gestaltete sich dieses 3. Finalspiel die beiden Vorrunden zu einem wahren Basketballfest mit Showcharakter. Die Résidence-Spieler ließen sich diesmal nicht beeindrucken. Zuversichtlich konzentrierten sie sich auf ihre sportlichen Mittel. Wie notwendig der gute Start war, erweckte sich in der Folge, um einen noch höheren Pau-

serickland verhindern zu können. Nach dem Glanz der Anlaufphase hatte der Umschwung zugunsten der Wallerdinger sie jedoch für den zweiten Durchgang wachgerichtet. In der Schlusphase w-



Die 27-jährige Erfolgsergebnis von Résidence Wallerdinger fand am Samstagabend in der überfüllten Hartplatzhalle den verdienten Lohn.

Résidence gewann 30. Jubiläumfinale

Les adieux de Funk et Goergen

Gaby Funk et Jean-Nicolas Goergen vont tourner la page de l'équipe fanion. Si Gaby Funk a réalisé toute sa carrière sous les couleurs de la Résidence, l'apparition de Jean-Nicolas Goergen à Walferdange a été plus éphémère, mais néanmoins d'une grande utilité pour le club de la cité des roses, car ce fut sous sa baguette que la Résidence a pu inscrire son nom au palmarès du Championnat et de la Coupe de Luxembourg.

exploits, qu'ils réalisèrent encore de belles performances lors des feux de la rampe. Gaby Funk et Schiaggio Goergen seront fêtés ce soir. En leur honneur le club organisera une soirée d'adieu avec deux matches réunissant de nombreux internationaux et de vieilles gloires telles que Pedro Rajniak, Marc Haentges, Marga Müller et Simone Kiesch, alors que Robert Thill...

opposant une sélection aux Goergen & Cie. Manquera à l'appel: Mike Thill. Il a été opéré au genou et sera out pendant plusieurs semaines.

A noter que la recette de cette soirée d'adieu sera remise au Centre d'Orthopédie et de Physiothérapie Professionnelle.

cartes de visite

Gaby Funk

43 sélections en équipe nationale. Le titre en 1989. Coupe des dames en 84, 94 et 95.

Goergen

International entre le 2 décembre 1987 et le 21/32. Résidence 143. 461 points inscrits. 3.94 et 95 (Résidence). 87, 88 (Contern), 93 (Résidence).

Un brach in der Schlußphase ein

31) Die, davon 4 à 8 Freiwürfen, -36' Fending. 2. Weis 3 + 9, Effers 0, Reiser 0, Rollinger 8 9 + 8. 12' ver-: 34.31. 34.31. 34.31.



Claudine Koch (Résidence) zielt unter den gegnerischen Korb. Marc sowie der sich im Spielbau auf einfindenden Rodrigues konnte Christine Schütz erlöste dann die Résidence-Anhänger endgültig durch...

Basketball
16.04.97

Résidence Walferdingen ist Meister



CARTE BLANCHE
à pîlo fonck

Il fait bon y résider, dans cette Résidence-là !

Si la Résidence de Walferdange a en fin de compte réussi l'exploit que près de quatre décennies capable de réaliser encore, le 8 mars, au soir de la finale lors du premier match en quatre de finale à Remondange, les gars de Résidence sont eux aussi satisfaits de l'exploit. Tout d'abord et ce n'est pas leur moindre mérite ils ont réussi à la sensation de mettre en pratique la mesure qu'ils avaient formulée avant le début de la saison, à savoir de faire jouer, en fin d'arrêt Boeman, un deuxième étranger en championnat. Ce qui avait, sans nul doute, étonné le basket dans le tout le basket national. Ils ont également annoncé...

belge prévu pour épauler l'américain Dan Sabelli et donc résider à Defels, où il multiplie les passes chaque week-end, mais cela n'a pas porté outre mesure la troupe de Jean-Marie Haentges. Bien au contraire. Les fans disent que sont les Wagner, Michels et s'en sont donné à cœur joie et ont enchaîné tout un village. Il y a eu tant la communication est présente, ils se sont quand même fait bien du plaisir et ont donné lieu à un événement de basket à tous les niveaux. Ils ont aussi fait beaucoup de supporters à la fois. Le basket de Résidence est devenu un exemple sportif de ce que la vie associative peut apporter à une petite localité. Philippe Kemp le prov...

Philippe Kemp le prov...



Erfolgreiche Mannschaft von Résidence Walferdingen (Photos: Armand Gillet)

h René Keiser (Résidence):

„Verteidigung war ausschlaggebend“

Trainer René Keiser (Résidence) hat die Mannschaft von Résidence Walferdingen zu einem sensationellen Erfolg geführt. In der abschließenden Phase des Spiels war die Verteidigung ausschlaggebend. Die Spieler haben sich sehr gut verteidigt und so den Sieg gesichert.

Résidence in der Schlußphase stärker

zu Werke, was zu einem auf unserer Seite in setzte uns die Waletern schwer zu. Wir

fanden nicht mehr zu unserem Spiel und wurden zusehends nervöse. Zwar konnten wir nochmal zu 43:43 ausgleichen, doch in der Schlußphase des Spiels war Résidence die stärkere Mannschaft.“ analysierte Coach Boris Krastev (Contern) die Partie nach dem Schlußpfiff. Sein Gegenüber René Keiser (Résidence) meinte: „Das Spiel war sicherlich nichts für Basketball-Asthmatiker. Es war vor allem eine Kampfpattie, in der die technischen Raffinessen auf der Strecke blieben. Ausschlaggebend war vielleicht unsere starke Defensivleistung im 2. Durchgang, zudem haben wir in der entscheidenden Phase des Spiels etwas mehr Glück als Contern. Der Ausfall von Christine Flesch hat die Mannschaft noch enger zusammen geschweißt.“ Claudine Koch (Résidence) mit 1...



Dank Wilson... (Text partially obscured)

Mais tout ce beau monde n'aurait certainement pas réussi depuis cinq ans l'impressionnante série de succès que l'on sait, s'il n'avait profité de ce fameux catalyseur qu'est Philippe Giberti. L'entraîneur de la Résidence n'est pas seulement un passionné du basket, avide d'apprendre toujours et encore des choses nouvelles. C'est également un technicien très exigeant qui n'arrête pas de haranguer des joueurs; c'est enfin un coach particulièrement ambitieux qui ne se contentera jamais de miettes, fut-ce un titre de vice-champion.

C'est un «cannibale de résultats», qui a horreur de la défaite, au point d'avoir «pété les plombs»

Mais il adore travailler avec des joueurs soucieux d'apprendre et de se perfectionner. Bref, s'il peut parfois être difficile, pour un club ambitieux, c'est l'homme qu'il faut...

Nous n'allons pas jusqu'à prétendre qu'avec un autre responsable technique à la barre, la Résidence et son potentiel en joueurs de qualité n'aurait pas connu de succès. Mais en sport, toutes disciplines confondues, les exemples fourmillent où une grosse somme d'individualités n'ont rien réussi de concluant faute d'un meneur d'hommes sachant tirer le meilleur de tout un chacun et coordonner l'ensemble.



Saison 1996/1997: nos dames remportent leur 7e Coupe des Dames

assis de g. à d.: Andrée Boever, Nadine Funk, Claudine Koch, Christiane Flesch, Isabelle De Oliveira

debout de g. à d.: René Keiser, entraîneur, Anne Linder, Melissa Gurile, Isabelle Marx, Nathalie Marx, Christine Schiltz

d'une façon indigne de sa personnalité, l'année dernière lorsque son équipe avait perdu le titre à Heffingen; au point également d'avoir envisagé sa démission au cours des derniers mois, lorsqu'il craignait que ses joueurs ne fussent plus à même de suivre son rythme.

L'entraîneur Giberti n'acceptera certainement jamais de cohabiter avec des joueurs «fonctionnaires». Plutôt que de s'en accommoder, il partirait.

Nul doute, Giberti, lui, fait partie de ceux qui savent mettre en valeur leurs joueurs, exploiter la quintessence de leurs qualités. Si depuis cinq ans, la Résidence a été cinq fois finaliste du championnat et a remporté quatre titres, il y est pour beaucoup. Grâce à lui, comme joueur sachant souffrir, il fait bon... vivre à Walferdange!

Pilo Fonck en 1997

Saison 1997/1998

La fin de l'ère Giberti/Wilson, 2e titre de champion pour les dames

La saison démarra avec la participation des dames à la Coupe d'Europe. En Coupe Ronchetti, la Résidence se défendit vaillamment contre les Portugaises de Funchal, s'inclinant sur les scores de 69-74 et 51-88.



de g. à d.: Anya, Quietsch, Kett an Igel

Déception pour les hommes qui n'ont atteint que la 5ème place en championnat avec une équipe souvent amoindrie en raison de blessures de joueurs-clefs comme Derek Wilson, Mike Thill et Yves Grandjean et faisant appel à des juniors pour pallier les absences des joueurs chevronnés.

La fin de saison marque la fin du «Golden Age» de l'équipe hommes du BBC Résidence, après



de g. à d.: Jean De Marchi, Paul Elvinger, Luc Wagener, Ralph Hilbert, David Michels, Eric Bintz

quatre titres de champion et une Coupe ramenée au rond-point de Walferdange.

Tandis que les cadets remportent le championnat, Philippe Giberti, le coach «belge», termine son bail exceptionnel avec la Résidence. Le hall sportif n'entendra plus le fameux «vous jouez comme des pingouins» râleur de Gibus.



de g. à d.: Andrea Jones, Georges Kirps, Claudine Adams, Isabelle Marx, Claudine Koch au rond-point avec le président en chantant...

Derek Wilson, Mister Dee, le leader incontesté de la bande de Giberti partira rechercher de nouveaux défis avec la jeune et prometteuse équipe d'Etzella.

Pour les dames, la saison démarre mal avec une joueuse américaine Tasha King, venue faire plutôt du tourisme que du basket. La Résidence remonte progressivement la pente pour aboutir finalement au tout dernier match à ses fins. A Ettelbruck se déroule une partie exceptionnelle, tendue, crispée et indécise jusqu'aux dernières secondes. Les filles de René Keiser réussissent finalement à gagner par 50-52 contre leur éternel rival dans un hall





Saison 1997/1998: Le titre de champion pour nos cadets

assis de g. à d.: Kevin Pinto-Grou, Jean De Marchi, Yves Pütz, Luc Wagener, Eric Bintz

debout de g. à d.: Melvin Hames, Ralph Hilbert, Paul Elvinger, David Torres, David Michels, Gaston Kraus, entraîneur



assis de g. à d.: Fred Geib, Yves Grandjean, Bob Geib, Frank Mangen, Peter Rajniak

debout de g. à d.: Toni Ostojic, Luc Wagener, Daniel Maas, Valéri Rodin, Laurent Hansen, Martin Rajniak, Le Nard Jones



en délire, ceci devant plus de 300 spectateurs. Du jamais vu jusque-là pour un match de dames. Après 1989, le titre revenait pour la 2ème fois à Walferdange et sur les coups de minuit le désormais célèbre rond-point, orphelin de nom, était baptisé «Rond-Point BBC Résidence» avec un panneau de signalisation à l'appui, fraîchement sorti des Ateliers Grun, que chaque passant peut admirer. La désignation est immortalisée aujourd'hui dans les systèmes de guidage routier et de navigation GPS.

les jeunes Rajniak, opposés à l'Inter Bratislava, fief natal des Rajniak. Après un match vaillant, Walferdange est défait logiquement sur le score de 54-83 à la salle Prince Henri, mais encaisse une lourde défaite à Bratislava sur le score très sévère de 108 à 39.

Les dames affrontent les Tchèques de Karlovy Vary et se défendent avec bravoure et intelligence contre les professionnelles tchèques ne concédant qu'un 47-64 à l'aller et un 43-68 en terres tchèques.



assis de g. à d.: Nathalie Toussing, Pascale Entringer, Claudine Koch, Claudine Adams
debout de g. à d.: Nathalie Marx, Maureen Costello, Isabelle Marx, Sarah Schiltz, Christine Schaeffers, René Keiser

Saison 1998/1999

3e titre de champion pour nos dames

Tony Ostojic, le magicien yougoslave, est le nouvel entraîneur de l'équipe hommes. L'équipe a fait peau neuve. Autour des «vieux» Hansen, Maas et Grandjean rôdent les jeunes loups Martin et Peter Rajniak, Bob Geib, Luc et Marc Wagener, Jean de Marchi, Oli Haan et Frank Mangan, tous formés à la dure école de Philippe Giberti.

Première rude épreuve pour cette bande de jeunes avec la Coupe Korac et un retour aux sources pour

En championnat hommes, l'inexpérience de l'équipe lui sera fatale. Malgré des changements au poste du joueur étranger et ensuite au poste de coach avec la venue du belge Jean-Marc Rondoz, le BBC Résidence s'inclina lors d'un ultime match décisif contre Steinsel et fut relégué en Division 2.

Les dames accèdent de nouveau à la plus haute marche du podium et vont acquérir à nouveau le titre de champion devant..... Ettelbruck. Au cours d'un autre match au suspens intense, Claudine Adams délivre son équipe, en réussissant ses



The Scoresheet
International Basketball Federation

Team A: RESIDENCE WÄLFERDINGEN Team B: SANTAREM

Competition: ELC Date: 20.09.99 Time: 19:00 Referee: ERIC DE NEVS (224)
Game No.: 100 Place: WÄLFERDINGEN Umpire: WILHELM FASSEN (149)

Team A: RESIDENCE WÄLFERDINGEN
Time-outs: First Half Second Half Extra Periods
Team Fouls: 1 2 3 4 5 6 7

Team B: SANTAREM
Time-outs: First Half Second Half Extra Periods
Team Fouls: 1 2 3 4 5 6 7

Coaches:
Team A: WILHELM FASSEN
Team B: ERIC DE NEVS

Scorekeeper: WILHELM FASSEN
Timekeeper: WILHELM FASSEN
30' Operator: WILHELM FASSEN

Name of Players		No.	Fouls
1	2	3	4
1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12
13	14	15	16
17	18	19	20

Name of Players		No.	Foul
1	2	3	4
1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12
13	14	15	16
17	18	19	20

Score: First Half A: 50 B: 33
Second Half A: 28 B: 11
Extra Periods A: 0 B: 0



Kraftvoller Einsatz von Mara (Photos: Armand Göbel)

BASKETBALL – Ronchetti-Pokal-Rückspiel in Wälferdingen

Résidence zu stark für Santarem

Die Portugiesinnen waren ohne Chance

Den Résidence-Damen sollte es gestern in der „alten“ Wälferdinger Halle gelingen, wenigstens teilweise die „Schmach“ des Abstiegs der Herrenmannschaft zu tilgen und Résidence durch die Qualifikation für die zweite Runde erneut in den Mittelpunkt zu rücken. Nach dem 50:43-Hinspielerfolg waren die Wälferdingerinnen so überlegen, dass der Erfolg leicht sogar höher hätte ausfallen können. Bis zum 30:8 nach 13 Spielten die Einheimischen an der oberen Grenze ihrer Möglichkeiten und ließen es in der Folge verständlicherweise etwas lockerner angehen.

Von Beginn an ließen die Résidence-Spielerinnen keinen Zweifel über den Ausgang dieser Begegnung aufkommen. Trotz

Résidence - Santarem 70:44 (42:24)

RÉSIDENCE: 25 Körbe, davon 5+1 à 3 P., 9/10 + 5/7 Freiwürfen, 6+8 Fehler
 Entlinger 0+3, Koch 2+7, N. Marx 7+0, Chr. Schiltz 7+5, S. Schiltz 0, Toussing 6+0, Adams 6+3, Schaeffers 2+2, I. Marx 0, Gurle 12+8
 Besondere Vorkommnisse: Bei Santarem fehlte die Bulgarin Plougrevs. Dafür war jedoch zusätzlich eine portugiesische Nationalspielerin verpflichtet worden.
 Zwischenstände: 4' 6:4, 10' 21:6, 13' 30:8, 16' 32:16, Halbzeit: 42:24, 28' 52:26, 33' 64:31
 Schiedsrichter: Eric De Nevs (B), Alexander Fassan (N), Fiba-Kommissar: Marcel Arendt – Zuschauer: 550
 Vorspiel: Résidence – Amicale 80:56

SANTAREM: 14 Körbe, davon 3+2 à 3 P., 5/6 + 6/7 Freiwürfen, 5+5 Fehler
 M. Monteiro 8+4, S. Trigo 0, C. Duarte 7+8, S. Jesus 0, S. Filipe 0, S. Tomas 0, V. Vieira 0+2, Formigo 0, Graca 0, Koelcourkova 9+8

lancers francs à 4 secondes de la fin du temps réglementaire.

Le 12 décembre 1998 disparaît «Wum» Nilles suite à un accident tragique. La Résidence pleure un de ses supporters les plus fidèles. Un challenge Claude Nilles pour dames est organisé en sa mémoire pendant plusieurs années.

En date du 2 juillet 1998 est fondée la Fondation Théo Mainz, en mémoire de l'irremplaçable «The'd», décédé beaucoup trop tôt et qui a tant donné à «sa» Résidence. La Fondation a pour objet de soutenir les jeunes basketteurs dans leur formation et leur progression sportive.

les dames affrontent les Portugaises de Santarem. Au match aller au Portugal, la Résidence s'imposait avec mérite sur le score de 50-43. Le match retour voyait nos filles disposer des Portugaises de Santarem sur le score sans appel de 70-44 dans notre bon vieux hall de Walferdange et devant plus de 600 spectateurs enthousiastes, ovationnant longuement les Claudine Koch, Pascale Entringer, Bella Oliveira, Nathalie Marx, Manou Worré, Christine Schiltz, Sarah Schiltz, Lie Toussing, Claudine Adams, Christine Schaeffers, Isa Marx, la légende américaine Mel Gurile et leur fabuleux coach René Keiser «Das Walferdinger Urgestein» comme le qualifie le non moins célèbre journaliste sportif «Sipp» Wagner.



assis de g. à d.: Roby Mertz, Yves Pütz, Jean De Marchi, Claude Ludwig

debout de g. à d.: Pol Schiltz, Olivier Hames, Luc Wagener, Ralph Hilbert, Melvin Hames, David Torres, Gast Kraus, entraîneur

Saison 1999/2000

L'épopée européenne de l'équipe dames

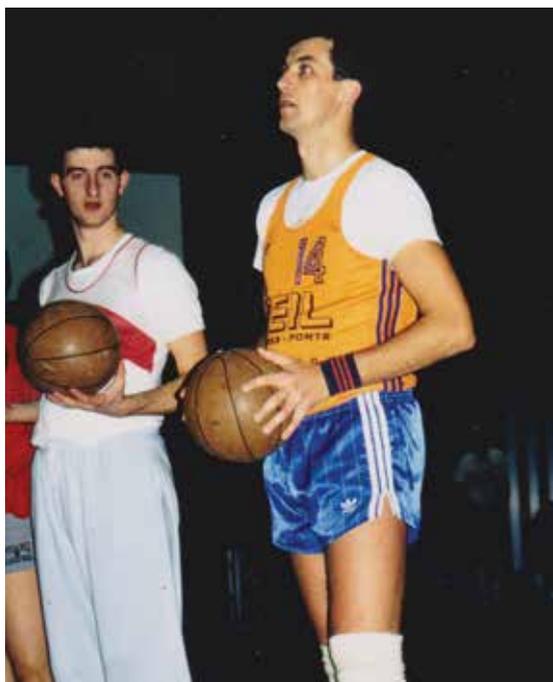
Les dames partent à nouveau comme favorites du championnat mais vont d'abord disputer une campagne européenne mémorable qui s'inscrit en lettres d'or dans les annales de la Résidence. Lors de la Coupe Ronchetti, en pré-qualification,

Les dames de la Résidence se trouvaient donc qualifiées en Groupe O ensemble avec Aix-en-Provence (F) et Las Palmas (E). Manquant de centimètres, nos filles s'inclinaient logiquement contre l'équipe de Gran Canaria, le tenant de la Coupe Ronchetti, et Aix-en-Provence, à l'époque avec Bourges l'une des meilleures équipes françaises.



Le nouveau hall sportif de Walferdange était pour la première fois le théâtre de ces rencontres européennes. La campagne de la Coupe d'Europe ayant laissé des traces, les dames terminent le championnat sur la deuxième marche du podium. Les sœurs Marx mettent fin à leurs carrières sportives (Isa reviendra encore une fois plus tard). Vero Kohnen et Myriam Melchior rejoignent les dames.

L'équipe hommes qui avait perdu les frères Rajniak partis rejoindre leur père au Racing et Frank Mangen, parti à Nancy, mais qui avait retrouvé Steve Mangen, termine sa saison en Division 2 avec un parcours sans faute en assurant sa remontée en Nationale 1.



Pedro Rajniak (14)

Le monde du basket tout entier est en deuil. Il pleure la disparition brutale du vice-champion d'Europe de 1985 et un de ses joueurs les plus emblématiques que le Grand-Duché ait jamais connu. La terrible nouvelle tombe le 4 février 2000 dans la matinée. Pedro Rajniak, joueur et entraîneur de la Résidence entre 1985 et 1991, n'est plus. Pedro nous quitte inopinément et laisse seuls derrière lui son épouse Katharina et ses deux fils Martin et Peter.

Républicain Lorrain:

La nouvelle salle doit attendre

En offrant à la Résidence un premier succès en Coupe d'Europe, de surcroît en déplacement, l'équipe féminine du club de la cité des roses avait rempli de belle manière la majeure partie de son contrat. Maintenant, une semaine plus tard, la formation dirigée par René Keiser est en mesure de faire coup double et d'assurer également le passage au second tour. Inutile donc de préciser que les Walferdangeoises vivent une période fébrile, le grand exploit à portée de main.

Quel contraste avec les cartons enregistrés face à Priolo ou Bourges. On sait que cette Coupe Ronchetti, dans l'optique des Luxembourgeoises, a ses limites, mais un succès couplé à la perspective d'une qualification, peut donner des ailes. La preuve que la Résidence désire cette qualification avec deux matchs supplémentaires en octobre et deux autres en novembre, est soulignée par le fait que le match retour sera joué dans l'ancienne salle à Walferdange et non comme initialement prévu, dans la nouvelle salle. Il est vrai que les Walferdangeoises ne voulaient pas de ce cadeau empoisonné des édiles: faire connaissance en match de Coupe d'Europe avec la dernière née des salles de la commune. C'est pour cette raison qu'elles ont préféré faire des adieux remarquables à l'ancienne salle plutôt que d'être reçues en pompe dans une salle totalement inconnue. C'est un choix compréhensible, pour ne pas dire logique et plein de bon sens.

Il n'y a rien à redire.

Arthur Junker

Saison 2000/2001

Double historique de l'équipe dames

Huit ans après les hommes, c'est enfin à l'équipe dames de réaliser son plus grand exploit dans l'histoire de la section féminine du club: le doublé Championnat - Coupe des Dames.

A Ettelbruck, animée par une farouche volonté, l'équipe dames a vaincu le signe indien et remporte la finale de la Coupe contre Etzella dans leur fief sur le score de 41-51. En championnat, les filles de Walferdange n'ont pas laissé planer le doute

bien longtemps. Après avoir éliminé Ettelbruck lors de la qualification, l'adversaire en finale s'appelait Sparta.

Après un premier succès facile à Bertrange, la seconde manche de la finale face au Sparta n'est plus qu'une formalité et Pilo Fonck d'écrire: «*Les filles de Walferdange se font un plaisir de terminer en beauté et toute l'équipe participe à la fête.*» Et René Keiser de dire: «*Ce premier doublé des dames est le fruit du travail très dur à l'entraînement et d'un effort collectif malgré un effectif réduit.*»



Finale Coupe des Dames 2001



Finale Championnat dames 2001

«Country road take me home»: Mel Gurile termine sa carrière à Walferdange sur une réussite totale. En Coupe d'Europe Liliane Ronchetti, l'équipe dames, sans jamais démériter, s'est logiquement inclinée contre les Wild Cats d'Aschaffenburg, 2èmes de la Bundesliga allemande (scores: 36-70 et 50-82). Chez les hommes, Michel Baiverlin nous rejoint comme coach venant de Pepinster (B), Roby Horsmans est de retour, accompagné par la «gâchette» Mike Wolter. L'équipe hommes démarre en catastrophe le championnat en Nationale 1.

De réunion de crise en réunion de crise et de coach en coach, l'équipe piétine et se retrouve reléguée de nouveau en Nationale 2. Yves Grandjean et Laurent Hansen, le revenant, arrêtent. Chris Wulff part chercher fortune en Allemagne.



Christine Schiltz

Saison 2001/2002 Dernière année de participation à une Coupe européenne

Jim Donnersbach reprend en main les hommes qui se renforcent avec Dan Sandel et retrouvent Olivier Haan, de retour d'Arlon. Grâce à une saison



Titelgewinn von Résidence war nie gefährdet

Sparta spielerisch klar unterlegen

Résidence - Sparta 80:55

RÉSIDENCE: 26 Körbe, davon 4 à 3 P., 12/16 + 12/15 Freiwürfen, 8+10 Fehler

Koch 8+11, **C. Schiltz** 2+8, **Toussing** 3+0, **Adams** 5+6, **Gurile** 13+7, *dann:* Kohnen 7+4, Melchior 0+4, S. Schiltz 0+2

SPARTA: 22 Körbe, davon 1 à 3 P., 2/6 + 8/12 Freiwürfen, 13+12 Fehler

Daleiden 4+3, **Manuela Rizzo** 2+6, **Skegro** 7+19, **D. Bausch** 2+8, **I. Bausch** 0, *dann:* Schmitz 0, Maria Rizzo 2+0, N. Bausch 0, Pierrot 0+2, Huberty 0

Besondere Vorkommnisse: Letztes Spiel von Gurile im Dress von Résidence
Zwischenstände: 5.' 7:4, 10.' 12:7, 15.' 16:13, **Halbzeit: 38:17**, 25.' 55:23, **30.' 59:30**, 35.' 68:32

Schiedsrichter: Olinger, Mouton – Zuschauer: 400, davon 211 zahlende

Vierzig Minuten Pflichterfüllung, während der sich der Favorit aus Walferdingen und der Außenseiter aus Bartringen mühelos in ihre angestammten Rollen fügten. Während Résidence mit einer geschlossenen Mannschaftsleistung gefiel und den Gegner, mit Ausnahme der Anfangsminuten, in keiner Phase des Spiels zur Entfaltung kommen ließ, fielen die Gäste lediglich durch ihre kämpferische Leistung auf. „Ausschlaggebend waren sowohl unsere aggressive Verteidigung als auch unser homogenes Auftreten als Team“, meinte ein sehr zufriedener Coach René Keiser nach Spielende. „Die Favoritenbürde lähmte anfangs unser Spiel, so dass wir eine gewisse Anlaufzeit brauchten,

um zu unseren Stärken zu finden, doch nach knapp einer Viertelstunde lief alles nach Plan“, bilanzierte Spielführerin C. Schiltz, für die es nach 1989, 1990 und 1999 nun der vierte Titelgewinn war.

Guten Widerstand leisteten die Sparta-Damen in der Anfangsphase der Partie. Mit einer aggressiven Verteidigung ließen sie den Gastgeberinnen kaum Möglichkeiten zur Entfaltung. Somit konnten sie bis zur 15.' die Begegnung offen gestalten (16:13). Doch in den letzten fünf Minuten des ersten Durchgangs nahm Walferdingen das Heft resolut in die Hand und mit einem 22:4-Zwischenspurten sorgten sie für ein beruhigendes

Pausenergebnis. Zwar mühten sich die Gäste redlich in dieser Phase des Spiels, doch im Abschluss wirkten sie sehr oft unkonzentriert. Zudem war ihr Spiel zu sehr auf Skegro zugeschnitten, was die defensive Aufgabe der Walferdingerinnen doch sehr erleichterte.

Gleich nach Wiederanpfiff sorgte Résidence mit einem „17:6“ für einen klaren Vorsprung (55:23), womit der Rest der Begegnung nur noch eine Formsache für die Spielerinnen von Trainer René Keiser war. Dieser brachte nun sämtliche Spielerinnen über einen längeren Zeitraum zum Einsatz, am klaren Erfolg seiner Mannschaft sollte sich bis zum Schlusspfiff kaum etwas ändern. Zwar trat Skegro, mit 26 Punkten beste Werferin der Partie, nun etwas mehr in den Vordergrund, doch zu mehr als einer Ergebniskorrektur sollte es nicht mehr langen, zu deutlich war die spielerische Überlegenheit von Résidence.

Für die Walferdinger US-Spielerinnen Gurile sollte dieses erste Double in der Vereinsgeschichte von Résidence, sowie ihr zweiter Titelgewinn, das letzte Spiel im Dress der Walferdingerinnen sein, da sie nun nach Abschluss der diesjährigen Saison ihre Studien in den Vereinigten Staaten beenden will.

Roger Modert



Freude über das erste „Double“ in der Vereinsgeschichte (v.l.): C. Schiltz, Melchior, Koch, Gurile, S. Schiltz und Toussing (vorne)
(Photos: Bob Trauffer)

remarquable, la formation retrouve la Nationale 1 avec ses vieux brassards Dan Sandel, Mike Wolter et Roby Horsmans qui mènent une bande de jeunes talentueux au succès final. En demi-finale de la Coupe, l'équipe de la Résidence a fait trembler Etzella et a failli créer la surprise. Résultat final: 84-86!

dans sa salle de Walferdange face au BC Mess, coaché par la bien connue Katharina Rajniakova... Egalement finaliste en Coupe contre Etzella, la Résidence pouvait se vanter du «titre»: doublé finaliste coupe / finaliste championnat, une bien mince consolation!



Saison 2001/2002: Vice-championnes et finalistes de la Coupe des Dames
assis de g. à d.: Anne Heintz, Nadia Mossong, Laury Bach, Claudine Adams, Véronique Kohnen
debout de g. à d.: René Keiser, Diane Becker, Nathalie Toussing, Isabelle Marx, Michelle Maslowski, Romy Christian, Marc Jungbluth

Dans un de ses articles, Pilo Fonck précise: «Après une politique négative, qui a provoqué sa chute, Walferdange a retrouvé le bon sens en fin de saison dernière et mise à nouveau sur la jeunesse et l'avenir.»

En dames, Laury Bach intègre la troupe de René Keiser. Annie Garrison remplace Mel Gurile au poste de la joueuse étrangère. En Coupe d'Europe, l'adversaire des dames est de taille: l'équipe espagnole de Salamanca. A Walferdange, le match est perdu au score de 42-108, à Salamanca, la Résidence fait mieux que de se défendre avec un 57-83 au coup de sifflet final.

En championnat, l'équipe dames atteint la finale «Best of Three» mais cède son titre lors d'un troisième match décisif sur le score de 63-69



Adams (r.), hier gegen Schaul, konnte am Samstag keinen weiteren Erfolg mit Résidence feiern



„Studium und Privatleben haben jetzt Vorrang“

Profiteam sei das Beste, was dem einheimischen Basketball passieren könne



Mit Marc Schiltz verlässt eine markante Figur das Parkett

(Photo: Bob Trautler)

Der am 10. August 1973 geborene Marc Schiltz war bereits als kleiner Junge in einem Fußballverein tätig, verlor jedoch im Alter von 14 Jahren die Lust daran und wechselte die Sportart. Trotz einer Vorliebe für Volleyball entschied er sich damals für den Basketball, einerseits, weil diese Sportart in seinem Heimatort Walferdingen populärer war und andererseits, weil seine ältere Schwester bereits im lokalen Verein Résidence aktiv war.

Der junge Schiltz fand sich schnell in der neuen Sportart zu recht und ab 1991 gehörte er dem

Walferdinger A-Kader an. In den Jahren 1993 bis '95 kam er mit Résidence drei Mal zu Meisterehren, ehe er 1994 ein Medizinstudium in Brüssel (B) begann und dort beim damaligen belgischen Erstligisten Atomics trainiert. Drei Jahre später machte Schiltz vom Bossmann-Urteil Gebrauch und stieg als Halbprofi bei den Atomics ein. Nach Brüssel zu wechseln, war, so Schiltz rückblickend, die richtige Entscheidung, um Schule und Sport zeitlich und organisatorisch zu kombinieren. An der Universität konnte der Walferdinger sein Medizinstudium,

das er auf dem „Cour universitaire“ in Luxemburg begonnen hat, fortsetzen und seine Technik im Basketball unter der Aufsicht von erfahrenen Trainern weiter verbessern.

Nach Abschluss seines Studiums kam ein Angebot aus Liège, das den Aufstieg in die erste belgische Division geschaff hat. Schiltz nahm die Herausforderung an und war in den vergangenen beiden Spielzeiten in Liège als Vollprofi tätig; zusätzlich absolvierte er eine Spezialisierung in Sportmedizin auf der dort ansässigen Universität.

Rückblickend ist Marc Schiltz zufrieden mit der Art und Weise, wie seine basketballerische Karriere seit den Anfängen in Walferdingen verlaufen ist. Als schlechte Erinnerung bleiben die Spiele der kleinen Staaten in San Marino 2000 haften, die seinen Aussagen nach „ein Reinfall auf sportlicher Ebene“ waren. Auch über die Trainer, die ihn in all den Jahren betreut haben, ist der „Frührentner“ voll des Lobes. Jeder einzelne habe ihm viel beigebracht, ihm aber auch klar gemacht, immer an sich selbst zu glauben, um die gesteckten Ziele zu erreichen. Dass er sich stets gut mit seinen Übungsleitern verstanden habe, führt Schiltz auch darauf zurück, dass er nie ein „komplizierter Spieler“ war.

Mit dem Ende der diesjährigen Saison, wo Liège es in die Play-offs schaffte, ist auch das Kapitel Basketball für Schiltz abgeschlossen. Ab kommendem Oktober wird sich Luxemburgs Vorzegebasketballspieler nur noch auf seine Spezialisierung in der Medizin konzentrieren und die Basketballschuhe an den berühmten Nagel hängen. Momentan hat die Ausbildung Vorrang, außerdem möchte Schiltz mehr Zeit für sein Privatleben haben. Eine Rückkehr zum Basketball sei zu einem späteren Zeitpunkt aber nicht ausgeschlossen.

Der Idee einer luxemburgischen Profimannschaft steht Schiltz äußerst positiv gegenüber. „Das wäre das beste, was dem einheimischen Basketball passieren könnte“, so der scheidende Profi, der ein professionelles Team als einzigen Weg sieht, diese Sportart auf nationaler Ebene weiter zu bringen und den bestehenden Rückstand zu ausländischen Ligen wettzumachen. Schiltz schlägt sogar vor, die talentiertesten Junioren ebenfalls in diese Mannschaft zu integrieren, und sei es nur als Halbprofis. Mit dem Bau der „Coque“ auf Kirchberg seien die nötigen Infrastrukturen bereits geschaffen worden, und die Teilnahme einer luxemburgischen Mannschaft an einer ausländischen Meisterschaft würde auch das Publikumsinteresse enorm steigern.

Yves Rauen

Après dix-huit ans à la Résidence, la grande dame du basket luxembourgeois Christine Schiltz tire sa révérence et termine son extraordinaire carrière de joueuse au plus haut niveau.

Le club est en deuil. Roger Stoffel, premier entraîneur de jeunes à Walferdange, joueur, membre fondateur et membre du comité pendant 21 ans (1977 – 1998) nous quitte le 29 avril 2002, le jour de son anniversaire. En sa mémoire, un camp pour jeunes est organisé quelques années plus tard.

Saison 2002/2003

Saison de reconstruction des équipes hommes et dames

C'est la première année « depuis belle lurette » que la Coupe d'Europe n'est plus au rendez-vous de la Résidence.

L'équipe hommes menée par ses vieux routiers Sandel, Wolter et Horsmans, secondés par les jeunes Haan, Kirch, De Marchi, les Mangen et P. Schiltz joue les trouble-fête en Nationale 1 où elle termine au 6e rang, ayant aussi échoué en quart de finale de la Coupe. L'objectif de la saison, le

maintien en Nationale 1, est atteint. En cours de saison, Jim Donnersbach cède le témoin d'abord à Schniggy Goergen et ensuite à Patrick Laplume.

L'équipe dames engage la joueuse américaine Michelle Maslowski, recrue de la WABA. Diane Becker et Romy Christian rejoignent le clan Keiser. L'équipe passe une saison de transition et termine à la 3ème place du championnat.

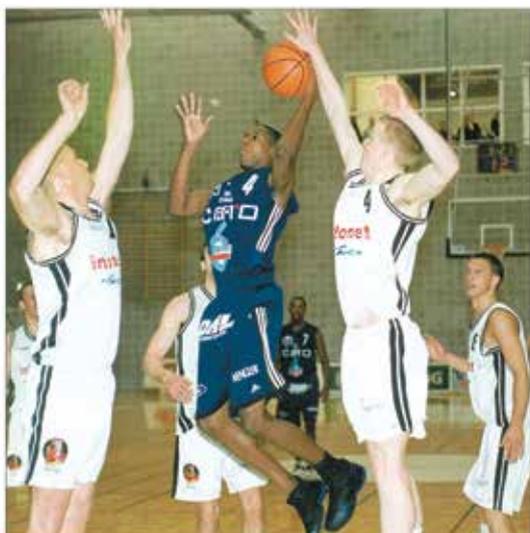


de g. à d.: Georges Kirps, Véronique Kohnen, René Keiser, Isabelle Marx, Claudine Adams, Anne Heintz, Diane Becker, Romaine Christian, Claudine Koch, Laury Bach, Michelle Maslowski, Dany Rausch, Nathalie Toussing, Marc Jungbluth, Marc Lamesch

Saison 2003/2004 Rechute des hommes

Dès le départ, le championnat s'annonce difficile pour l'équipe hommes. Mike Wolter arrête en cours de saison, Jeff Kirch et le grand espoir Jean De Marchi recherchent fortune sous d'autres maillots en fin de saison.

Rapidement, l'équipe hommes s'enfonce dans le bas du classement d'où elle ne sortira plus. Manque d'expérience et jeu désordonné emmènent l'équipe à la relégation. En cours de saison, Patrick Laplume cède le témoin... à Philippe Giberti, (eh oui) et à Jean-Marie Haan. Mais cette valse de coachs ne change rien au mauvais état général de l'équipe. Une nouvelle page est tournée. Roby Horsmans se retire à Soleuvre, Dan Sandel retourne à son Canada natal et Oli Haan prend le chemin de Heffingen.



RESIDENCE - ETZELLA: Swick (blauer Trikot) ist wieder vom Hartmann (L.) nach von Kirch zu stoppen

L'équipe dames perd son expérimentée meneuse de jeu Claudine Adams qui arrête son extraordinaire carrière sportive enjolivée de nombreux titres au plus haut niveau. Elle retrouve par contre Kaatje Claes.

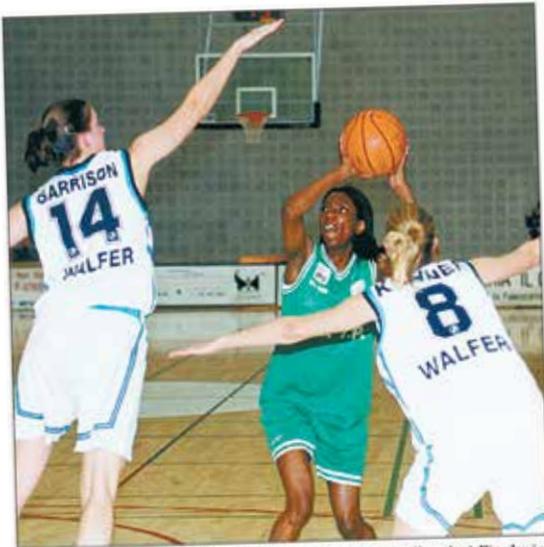


Al Bolter, hier gegen gleich drei Wolfelderer Spieler, Jeff Kirch, Dan Sandell und Paul Schütz (i.L.n.), war der erprobte Führungsspieler bei Racing (Photos: Fara Schmeidel)

Après une saison mouvementée, l'équipe dames accède à la finale du championnat. A la surprise générale, ce sont nos dames qui remportent cette première manche à Walferdange et font ainsi naître l'espoir. Les deux matchs retour à Contern ne peuvent être remportés par une équipe walferdangeoise décimée par des blessures et maladies, dont la joueuse américaine Lee Anne Bies, contre une équipe locale dominante, très concentrée, agressive et en pleine euphorie.

Emile Feidt, bienfaiteur du club, nous quitte le 6 février 2004.





Die routinierte US-Amerikanerin Garner (M.) war in allen drei Finalspielen ein wichtiger Rückhalt im Spiel des BC Mess. Hier haben Garrison (l.) und Kohnen das Nachsehen.



Vero Kohnen



Frank Mangen



Darüber der beiden Ausländer Dan Sander (Wolferstingen, 15) und Chris Walcott



RESIDENCE - HEFFINGEN: Olivier Hoan (5) zieht an Menon Schulz (Photo: Frank Schneider) vorbei



Diane Becker

Saison 2004/2005

En hommes et en dames, la Résidence revient

Pour l'équipe hommes c'est un tout nouveau départ. Le technicien est Patrick Paul. Le nouveau joueur étranger est le virevoltant Mike Bush. Avec quatre joueurs de cadre A, 5 joueurs de l'équipe B et trois juniors, le coach soude un nouveau noyau d'équipe. La formation termine à la 2ème place de la Nationale 2 assurant ainsi sa remontée en DBBL Hommes.

L'équipe dames connaît un départ de championnat assez laborieux et revient seulement en début de 2005 à un rythme de croisière intéressant, mais qui ne suffit plus pour jouer encore un rôle en finale du championnat. Elle termine au 3e rang.

Saison 2005/2006

Vers de nouveaux exploits

L'équipe hommes reste sous la conduite de Patrick Paul. Le nouveau joueur américain, Marwan Gaines fait ses débuts au sein de la formation masculine qui intègre également des joueurs expérimentés, à savoir, Sylvain Felten, Mirko Jukic et Roby Mertz, de retour de Steinsel.

Mais le climat au sein du club allait bientôt se dégrader en raison des résultats décevants de l'équipe hommes. Même le changement de coach et de joueur US en cours de saison n'apportait pas d'amélioration, bien au contraire. La sanction de fin de saison était la relégation en Nationale 2.



Supporterclub 2005

Romy Roeltgen, Carlo Mainz, Marie-Thérèse Schmit, Frank Mangen, Nadine Funk, Rosy Kollwelter, Luc Hartmann, Marie-Jeanne Lamesch, Adrienne Geib, Néckel Schroeder, Jeff Feidt



Comité d'organisation 40e anniversaire

de g. à d.: René Elvinger, Luc Hieronimy, Aline Adams, Tom Feidt, Jeff Feidt, Marc Stoffel, Michel Vandermuntert, Georges Kirps, Michel Heinricy, Carlo Mainz, Georges Kirsch, Mariette Toussing, Claude Schroeder, Claude Wiroth, Luc Hartmann, François Elvinger

Manquent sur la photo: Joseph Elvinger, Marc Diedert, Guy Feidt, Nico Hüber et Norbert Mangen



Marraines et parrains du nouveau drapeau



Véronique Eischen

Helène Faltz

Yvonne Feidt

Elise Heinricy

Agnès Jost

Victorine Kass

Marie-Antoinette Kirps

Marie-Jeanne Lamesch

Marie-Thérèse Mainz

Annette Mangen

Maisy Meintz

Marcelle Rischard

Danièle Boever

Céline Stoffel

Maisy Wanderscheid

Guy Arendt

Fränz Elvinger

Jos Elvinger

René Elvinger

Jos Faber

Jean-Nicolas Goergen

Pierre Hüber

Jean Huberty

Guy Lamesch

Marcel Sauber

Henri Steinmetz

Jean-Jacques Toussaint

Alain Weins

Nic Wiot

Claude Wiroth



L'équipe dames se renforce avec les joueuses Sally Debra, Julie Kremer et Kelly Bataglia. Contrairement aux hommes, les résultats étaient plus constants avec une troisième place en Diekirch League, gagnée par une équipe sous la conduite de son «éternel» coach René Keiser et menée par la joueuse US Amanda Stowe qui depuis est restée fidèle au basket féminin luxembourgeois. A noter la performance de Claudine Koch qui entame sa 11ème saison à la Résidence. La Résidence ne compte pas moins de six cadres nationaux dames qui constituent avec Amanda Stowe le noyau de l'équipe nationale luxembourgeoise qui a affronté le 14 septembre 2005 l'équipe prestigieuse du ROS CASARES VALENCIA lors d'un match de gala à l'occasion du 40e anniversaire du club.

Saison 2006/2007

La saison s'annonce difficile

Les dissensions et les changements de coachs de la saison précédente avaient laissé des traces. Il fallait repartir sur de nouvelles bases au niveau des hommes et des jeunes.

Au niveau de l'équipe hommes, le club engageait un entraîneur jeune, très talentueux et très ambitieux qui débarquait du département Basketball du Bayern de Munich. Par ailleurs l'équipe était renforcée par la venue du très expérimenté joueur US Eric Dow. Avec son coach Andy Wagner, l'équipe hommes accéda à la demi-finale de la Coupe, fait assez exceptionnel pour une équipe évoluant en Nationale 2 et termina premier de cette même



Match 40e anniversaire

debout de g. à d.: Christian Edlinger, Michel Vandermuntert, Carlo Mainz, Marc Lamesch, Nico Hüber, Marc Roettgers, Néckel Schroeder, Henryk Cegielsky, Vic Theis, Romain Meis, Henri Steinmetz, Claude Mainz, Claude Hartmann, Carlo Roilgen, Christian Bour, Marc Stoffel, Roby Horsmans, Georges Wolter, Luc Hieronimy, Monique Loos, Luc Hartmann, Jeff Feidt, Patricia Muller, Claude Hausemer, Jean Nicolas Goergen, Claude Reding, Marc Meintz
assis de g. à d.: Paul Feider, Rudy Loos, Frank Hieronimy, Jean Eudes Winant, Jos Faber, Claude Keiser, Michel Heinricy, Alix Kieffer, Gaby Funk, Christiane Flesch, Viviane Maas, Jackie Brausch, Sonja Remackel, Dany Dell, Michèle Spaus

La Résidence fête son 40ème anniversaire et son Supporter Club le 25ème. Un Comité d'organisation est mis en place, animé par deux anciens membres méritants du club, Fränz Elvinger et Michel Heinricy, secondés par Georges Kirps et d'autres anciens membres et joueurs du club. Le 24 septembre 2005 la Résidence reçoit son nouveau et premier drapeau des mains d'une trentaine de marraines et de parrains.

division assurant ainsi sa remontée en Diekirch League.

L'équipe dames du BBC Résidence imita les hommes et atteignait également les demi-finales de la Coupe des Dames. En championnat elle termina 3ème de la Diekirch League.



Au niveau des équipes de jeunes le renouveau avait démarré par la prise en charge des équipes de jeunes filles par Louis Wennig, amenant du vent nouveau à la formation. Les filles scolaires se qualifient pour la finale en Coupe contre une très forte équipe d'Etzella (81-50).

René Keiser termine sa 15ème et dernière saison à son poste de coach de l'équipe dames, probablement un record qui mériterait une entrée au Guinness Book of Records. Le tableau de chasse de



de g. à d.: Nathalie Toussing, Claudine Koch, Lisi Fritz, Mandy Tschiderer, Nadia Mossong, Sally Debra, Sarah Schiltz, Dany Rausch, Amanda Stowe, Laury Bach, Kaatje Claes, Julie Kremer, Kelly Bataglia, Véronique Kohnen, René Keiser, entraîneur

l'équipe dames, sous la baguette du maestro René est éloquent: 3 fois championnes, 4 fois vainqueurs de la Coupe, 4 fois vice-championnes, 2 fois finalistes de la Coupe. Sous sa baguette l'équipe dames figurait chaque année parmi les quatre premières équipes du championnat dames. A rappeler que, sous sa conduite, en Coupe d'Europe, elle avait réussi l'exploit de passer au deuxième tour des éliminatoires.

Saison 2007/2008

Une saison de transition à maints égards

A côté de ses responsabilités pour les équipes des jeunes filles, Louis Wennig assumait la relève de René Keiser au niveau de l'équipe dames.

Andy Wagner ne pouvait résister aux appels de la Bundesliga allemande où depuis il a fait un parcours sans faute en amenant successivement les équipes de Nördlingen et de Bayreuth en première Bundesliga.

L'équipe hommes était reprise en main par un autre jeune coach allemand, Kevin Magdowski. Le

joueur US Will Brand passa de la 2. Bundesliga au BBC Résidence qui était renforcée pour la première fois par un joueur UE, Marco Leschek.

L'équipe hommes se plaçait sixième en championnat, évitant ainsi les avatars d'une poule relégation. L'équipe dames avait embauché une nouvelle shooteuse américaine, Cat Scanlon, et termina le championnat à la troisième place.



William Brand (11)



Als Aufsteiger und Außenseiter in die Saison gestartet, konnte Walferdange, hier Steve Mangen, einigen Favoriten ein Bein stellen und sich am Ende für die Titelgruppe qualifizieren.

Notons encore qu'au cours de cette saison-là, le club se dotait d'une première présidente, la jeune Joëlle Elvinger, ancienne joueuse du club. Elle succéda ainsi à Georges Kirps qui avait assumé la présidence du club pendant plus de 13 années, période durant laquelle le basket féminin walferdangeois a fêté ses plus grands succès avec 4 Coupes des Dames, 3 champions et une bonne douzaine de campagnes européennes inoubliées et inoubliables.



Résidence Walferdingen: Thierry Abdiu, Christophe Torres, Steve Mangen, Marco Leschek, Sylvain Felten, Yannick Julien, William Brand, Fränk Mangen (hintere Reihe, v. l. n. r.), Frank Hieronimy (Physiotherapeut), Joëlle Elvinger (Präsidentin), Kevin Magdowski (Coach), Pit Steinmetz, Ben Hemmen, Ricky Bichel, Gilles Kayser, Claude Ludwig, Pascal Mathieu (Vorstand), Claude Hartmann (Vorstand, vordere Reihe, v. l. n. r.).

Saison 2008/2009

L'équipe dames à la Une de l'actualité

Elle remporta la Coupe des Dames au terme d'un match palpitant contre l'Amicale Steinsel.

Comme il est de tradition depuis les années 90, le désormais célèbre rond-point du BBC Résidence à Walferdange devenait le témoin du joyeux cortège «THINK PINK» des Walfer Henger et des Walfer Dickelcher.



En championnat l'équipe dames termina en finale de la Diekirch League à la deuxième place, après avoir perdu la troisième rencontre décisive avec le plus minime des écarts contre le T71.



Sally Debra

L'équipe hommes termina à la 7ème place de la Diekirch League, n'ayant pas pu éviter la poule de relégation.



Un épilogue de rêve

Le T 71 et la Résidence ont offert le plus beau des spectacles en finale du championnat. Il y a eu du suspense, de la tactique, de l'émotion et pour une fois le soutien du public.

■ «On ne pouvait pas rêver plus belle publicité pour le basket féminin que cette troisième manche de la finale du championnat.»

Romain Haas, ex-président de la FLBB, est ressorti comme beaucoup enthousiaste de la troisième manche de la finale dames qui a vu les Dudelangeoises s'imposer face à la Résidence au terme d'un suspense intenable.

De quoi enrager parce que l'exercice féminin se dispute, la majeure partie de l'année, en toute confidentialité. C'est en tout cas l'avis de John Kugener, assistant-coach du T 71: «En saison, nous aurions perdu cette rencontre. Mais là grâce au public, les filles se sont surpassées. Cela change tout et c'est plus facile que de jouer dans un silence de cathédrale.»

C'est en effet dans une ambiance de feu que Dudelangeoises et Walferdangeoises se sont départagées avec à la clé un succès *in extremis* décroché par la formation de Jacques Sitz qui ramène le titre à Dudelange pour sa première saison au club.

«Une belle saison»

Une performance qu'il a du mal à réaliser: «Lors de ma première rencontre avec les sponsors et le club, j'avais promis un titre, mais en cours de saison je me suis dit que ce ne serait peut-être pas possible». Le mentor dudelangeois remporte par la même occasion son deuxième sacre après celui de 2005 avec les Musel Pikes.

«Ce titre est complètement différent de celui des Pikes, une équipe que j'avais construite. A



Melissa Desnett gegen Catherine Scanlon (r.)

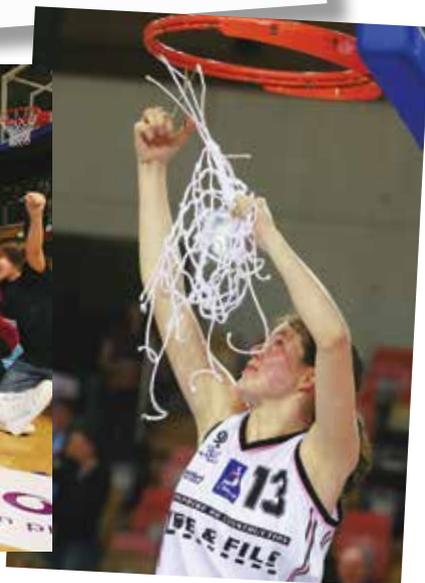
(FOTOS: CHRISTIAN KEMP)

Dudelange, j'ai repris une équipe qui a eu de bons entraîneurs avant, j'ai simplement apporté ma patte», dit-il. Pour arriver à ses fins, Sitz aura, de son propre aveu, pris un risque énorme alors que son équipe était menée de douze points. Avec un *box and one* sur Scanlon qui a finalement

été la clé du succès: «J'ai tardé, mais cela a marché. Normalement, le coach d'en face trouve une solution pour jouer contre, mais la fatigue est entrée en ligne de compte et Olivieri a fait une pression énorme sur Scanlon qui n'arrivait plus à prendre un shoot ouvert.»

Et Jacques Sitz de conclure: «Ce titre est mérité car en cours de saison on a parfois eu le leadership et nous étions souvent dans les quatre premiers. La coupe à Walferdange, le titre à Dudelange, c'est une belle saison.»

■ CT



Ein Wiedersehen am kommenden Samstag

„Konnten unsere Möglichkeiten umsetzen“

Résidence-Trainer Wennig mit seiner Mannschaft vollends zufrieden

VON PAUL FLIES

Zu früh hatte sich wohl T71 auf seinen zweiten Titel seit 2003 gefreut. Entsprechend unkonzentriert eröffneten die Dödelingerinnen die Begegnung und wurden auch prompt für ihre Nachlässigkeiten bestraft.

So sah es auch Alexandra Kugener, die sich energisch gegen die Niederlage zur Wehr setzte: „Defensiv waren wir einfach zu schlecht. Zudem bekam Dennett kaum einen Stich gegen Scanlon.“ Kein Verständnis fand T71-Coach Jacques Sitz für die Einstellung seiner Spielerinnen: „Völlig unverständlich fehlte es uns an Aggressivität. Mit dieser Einstellung hätten wir keine Chance und bauten den Gegner zusätzlich noch auf. Verschiedene von unseren Bankspielerinnen zogen sich noch am besten aus der Affäre. Im dritten Spiel kann wieder alles umgekehrt sein.“

Verständlicherweise war die Freude im Résidence-Lager riesengroß. Kapitänin Laury Bach führte diesen Umschwung auf die Motivation zurück: „Kräftemäßig hatten wir uns ein wenig erholt und wollten unbedingt die Pleite vom vergangenen Freitag vergessen machen. Hoch motiviert landeten wir zu unserem Spiel und trafen ebenfalls weitaus besser als vor zwei Tagen.“ Entscheidende Akzente setzte Michèle Orban im Rebound: „Über den Kampf fan-



Wurden für ihren Kampfsgeist belohnt: die Frauen der Résidence Wolfersdingen.

(FOTO: CHRISTIAN KEMPE)

den wir zu unserem Spiel. Wir wollten alles geben, war es doch unsere allerletzte Chance. Für den Gewinn des Doubles am kommenden Samstag haben wir uns hof-

fentlich noch eine Steigerung aufbewahrt.“ Ihr Trainer Louis Wennig glaubte, T71 sei sich zu sicher gewesen: „So war es leichter für uns, dem Spiel unseren Stempel

aufzudrücken. Meine Spielerinnen zeigten sich auch gut erholt. Nur so war es möglich, unsere Stärken auszuspielen. Im Rebound erzwangen wir ein Überg-

wicht, doch auch mit Schnellangriffen und Distanzwürfen wussten wir zu gefallen. Nach dem Tiefpunkt vom vergangenen Freitag kommt diese Steigerung zum richtigen Zeitpunkt. Sechs Tage haben wir jetzt, um uns vorzubereiten.“

Für den Résidence-Ehrenpräsidenten Georges Kirps war dieser Erfolg ein Spiegelbild der gesamten Saison: „Wir waren unberechenbar und sind diesem Ruf gerecht geblieben. Wir bleiben sicherlich auch schwer auszurechnen, so dass wir auch im Entscheidungsspiel eine Chance haben. Das zweite Double nach 2001 wäre ein schöner Saisonabschluss nach der Zitterpartie der Männer, die in extremis den Klassenerhalt schafften.“

Für beide Trainer gilt es, die Lehren aus dem zweiten Endspiel zu ziehen. Entscheidend wird am Samstag wohl sein, wer seine Stärken ausspielen kann und wem es gelingt, seine Schwächen so gut wie möglich zu verbergen. Möglicherweise wird es auch taktische Überraschungen geben, nachdem sich einige Bankspielerinnen wie Olivieri bei T71 und Marcus bei Résidence glänzend eingefügt hatten. Für T71 ist eine Verbesserung im Rebound unbedingt notwendig. Auch wird eine erhebliche Steigerung von Dennett erwartet. Zwei Tage zuvor hatte sie Scanlon noch beherrscht, um diesmal von derselben Spielerin vorgeführt zu werden.

Au niveau des équipes de jeunes filles, le travail de Louis Wennig commençait à porter ses fruits. Ses équipes réussissaient en cours de saison des résultats et des classements très prometteurs.



Nos Minis en 2009/2010

de g. à d.: Luca Dumont, Oliver Vujakovic, Jonas Nour el Din, Fabio Zahlen, Vittorio Santonocito, Christophe Mataigne, Max Meyer, Ben Sauber, Mike Thill (coach)

Saison 2009/2010 Sous le signe du changement dans la continuité

Plusieurs joueuses du cinq de base de l'équipe dames mettaient un terme à leurs belles carrières de joueuses. Cat Scanlon partait chercher de nouveaux défis aux antipodes en Australie.

Louis Wennig a continué assidûment son travail de formation et de structuration des équipes dames et des équipes de jeunes filles du BBC Résidence. Les cadettes se sont qualifiées pour la finale contre l'Etzella (47-66)!

Pour ce qui est des jeunes garçons, une équipe de jeunes coaches s'est attelée à une mission de longue haleine en vue de construire et de structurer des équipes de jeunes, permettant d'éclorer tous les jeunes talents et en les aidant à atteindre, pas à pas, les niveaux sportif et mental requis pour accéder en équipe première des seniors.



L'équipe hommes a été prise en main par un nouvel entraîneur chevronné, Nikolaos Kontos.

La position du joueur US est assumée depuis cette saison par le baroudeur Marcus Kennedy assisté par le géant allemand Marco Leschek. Cette saison-là l'équipe hommes ne sut éviter la poule relégation. Cependant, elle termina la saison à la confortable 7ème place.

Wennig, alterna le bon et le moins bon. Ce fut comme un long fleuve sans vagues, ni turbulences, et les équipières de Laury Bach terminèrent à une 5ème place, loin des sommets! Chez les jeunes, les cadettes se qualifient pour la finale en Coupe contre l'Etzella.

La satisfaction vint de l'équipe seniors hommes, qui, dirigée par Nikolaos Kontos, a pu surprendre



Saison 2009/2010

1re rangée de g. à d.: Steve Mangen, Claude Ludwig, Pitt Koster, Gilles Kayser, Ricky Bichel, Luc Ruppert, Christophe Gardin, Philippe Hoffelt, Joëlle Elvinger, présidente

2e rangée de g. à d.: Frank Mangen, Luc Wagener, Marco Leschek, Thierry Abdiu, Sylvain Felten, Marcus Kennedy, Nikolaos Kontos, entraîneur

En pleine refonte et avec de plus en plus de jeunes issus des rangs du club, l'équipe dames du BBC Résidence se retrouva finalement au 6ème rang de la Diekirch League.

Saison 2010/2011

Bilan sportif satisfaisant, mais...

Si à l'aube de la saison 2010-2011, le club se lançait vers de nouveaux défis, on n'hésitera pas à cataloguer l'année sportive comme satisfaisante. La section féminine, sous la direction de Louis

au fil de la saison pour arracher in extremis la poule titre. En bataille avec les Musel Pikes pour l'ultime ticket, les gars autour de Marcus Kennedy, survoltés, enfoncèrent les Mosellans 82-60 pour s'octroyer le droit d'entrée à la poule titre, avec un bilan équitable de 9 victoires pour 9 défaites. En poule titre, la Résidence n'avança cependant plus, manquant surtout de fraîcheur et de ressources, après avoir investi tout dans une folle course-poursuite pendant la fin de la phase régulière.

Si côté terrain on a pu se montrer content et satisfait, le club connu cependant de longs moments de détresse et de deuil avec la disparition de 2 pions essentiels du club: Le 29 septembre 2010, Michel Heinricy, 35 ans de fidélité au club, d'abord comme joueur emblématique, capitaine d'équipe au statut d'international, puis comme dirigeant et le 22 avril 2011, Pierre Hüber, membre fondateur du club, président f.f. en 1975 et 1976, travailleur discret et infatigable pendant une trentaine d'années, quittèrent leur club pour toujours! Mauvaise nouvelle encore. Roger Mreches, joueur de la première heure, membre du comité et du Supporterclub décéda le 26 avril 2011.



Der flinke Thierry Abdü zieht an Lokalspieler Tomasz Wojnowski (L) vorbei.



Jerome Gumbs (4)

Saison 2011/2012 En progrès

Toujours sous la tutelle de Louis Wennig et avec l'apport d'Addie Micir, les filles continuèrent à faire bonne figure en Nationale 1 Dames. Avec un bilan de 11 victoires pour 7 défaites, elles terminèrent la qualification à la 4ème place. Après une série de défaites malencontreuses en poule titre, le tableau final (Final-Four) fut inaccessible et la Résidence termina à la peu glorieuse 6ème place.

Côté masculin, Marco Leschek, valeureux travailleur sous les anneaux, se retira pour laisser sa place à un 2ème Américain aux côtés de l'inépuisable Marcus Kennedy. Jerome Gumbs prit ses quartiers alors que Kevin Magdowski fut rappelé pour diriger la manœuvre. Et plutôt bien!

Après une 5ème place en phase régulière (10 victoires-8 défaites), le tour final permit à la Résidence de se qualifier pour le Final-Four. 15 ans après son dernier titre de champion, la Résidence se mit à rêver d'un éventuel nouveau sacre, mais les espoirs furent douchés en deux manches sèches par un T71 archi-dominant.





Hintere Reihe: Kevin Moura, Pitt Koster, Ben Melcher, Max Schmit, Marcus Kennedy, Fränk Mangen, Steve Mangen. - Vordere Reihe: Christophe Toussaint (Assistentstrainer), Nikola Jovicic, Thierry Abdiu, Luka Jovicic, Jerome Gumbs, Claude Ludwig, Tom Becker, Kevin Magdowski (Trainer, jeweils v. l. n. r.) (FOTO: CHRISTIAN KEMP)

Cependant, il convient de souligner que cette formation, groupée autour des Koster & Abdiu, dirigée par Kennedy, fut en progression sur les 3 dernières saisons, ce qui laissa espérer pour la suite!

Madame Elise Heinricy, membre fondatrice et 1ère présidente f.f. s'en alla pour toujours le 6 juin 2012.

Saison 2012/2013 Valse d'émotions et la Coupe pour les filles scolaires

Pour une surprise, c'en était une! Et une énorme. Faute de joueuses expérimentées après le retrait de la chevronnée Bach, les départs de Bausch et Urban à l'Amicale respectivement au T71 ainsi que l'envol de plusieurs universitaires à l'étranger, le tout cumulé à un budget en baisse, le club dut se rendre à l'évidence de demander la rétrogradation de son équipe dames en Nationale 2. Bastion du basket féminin depuis les années 70, Walferdange reparti en 2012-2013 à l'échelon inférieur, avec un cadre restreint et jeune, et un nouveau coach en la personne de Mike Thill. Le bilan à la fin de la saison se présenta fort acceptable et encourageant,

les Walferdangeoises se qualifièrent pour la poule titre, toutefois sans connaître l'ascension. De toute façon, elle aurait été usurpée.



Arnaud Stirn, assistant, Anouk Wilhelm, Laura Da Cruz, Alix Achen, Julija Vujakovic, Sara Dumont, Zoé Weicherding, Michelle Slunecko, Claire Marnach, Anne Slunecko, Jill Ney, Mike Thill, entraîneur, Christophe Toussaint, assistant

Les hommes continuèrent leur progression! Après une phase éliminatoire conclue à la 5ème place (10 victoires-8 défaites), les gars de Magdowski,

après une série impressionnante de victoires lors du tour final, se propulsèrent à la deuxième place, synonyme d'avantage du terrain en play-off du Final-Four. La voie sembla dégagée pour une nouvelle finale (enfin), mais hélas, l'élimination en deux manches fut ressentie comme un choc. Quelques situations de matchs mal négociées, plusieurs décisions hasardeuses des Résidence-men furent mises à profit par un T71, glacial. Le dynamisme affiché lors des semaines précédentes fut brisé net, et l'ère de Marcus Kennedy, leader incontesté pendant 4 saisons, trouva une fin douloureuse.



Marcus Kennedy (L) will mit Résidence im Halbfinale Amicale, hier mit Eric Jertz, anschauen. (13.07.2012) J. MANDON

En Coupe de Luxembourg des seniors hommes, l'avant-dernière marche avant la finale fut également trop haute, la Résidence s'inclinant en demi-finale assez nettement (72-87) face au cher voisin de Steinsel!

La palme revient aux filles scolaires, sous l'égide d'un certain Mike Thill, qui enlèvent la Coupe face à l'AB Contern sur le score de 58-51.

Deux personnalités walferdangeoises, Paul Putz, le 3 juillet 2012 et Gast Michels, le 5 février 2013,

disparaissent bien trop tôt et laissent un vide dans le monde culturel, mais également au sein de la Résidence, club qui leur tenait à cœur.

Saison 2013/2014

Le couac total

La Résidence n'a pas su se remettre de la gifle encaissée en demi-finale de la saison précédente. La succession de Kennedy ne fut jamais valablement assurée, son leadership fit cruellement défaut! S'ajoutèrent quelques blessures, et la confiance ne s'installa pas parmi le groupe. Le doute déclencha alors une valse de décisions hasardeuses et peu ou pas logiques avec une valse d'étrangers pas toujours cohérente et évidente. S'en suivit encore le divorce de Kevin Magdowski fin novembre, mais le mal fut partout. La spirale négative ne fut pas interrompue par le nouvel homme sur le banc, à savoir Terence Stansbury.



Pour sauver sa place parmi l'élite, le duo Mangen-Felten s'essaya dans un rôle de pompiers de service après l'éviction de Stansbury, catalogué dans la rubrique d'erreur de casting. Hélas, la chute fut irrémédiable avec un bilan catastrophique en fin de saison. Partie avec de grandes ambitions pour se mêler à la lutte pour le titre, la Résidence connut la culbute en Nationale 2!

La section féminine accepta son rôle de challenger en Nationale 2 et après une phase régulière très positive (12 victoires - 2 défaites), attaqua en confiance les play-offs montée. La sélection de Mike Thill, renforcée pour l'occasion de la phase finale par Jordan Madden, échoua finalement à la 3ème place, après une partie Telstar-Sparta, plus que douteuse au niveau de l'équité sportive.



Saison 2014/2015

Nouvel élan

Difficile de l'admettre pour tous Walferdangeois, mais à l'aube de la saison 2014-2015, la Résidence ne figurait plus parmi les adresses références du basket national. Il fallait rechercher longtemps dans les annales pour ne pas trouver de formation walferdangeoise parmi l'élite, que ce soit au niveau féminin ou/masculin.

La Résidence, au plan sportif, retrouva d'ailleurs son dynamisme, caractérisé par l'éclosion de Moura et Vujakovic, qui, bien guidés par Tim Dezelski et Everage Richardson, se promènèrent en Nationale 2 (18 victoires - 0 défaite). La formation du coach Amadeo Dias retrouva fort logiquement l'élite au bout d'une saison amplement satisfaisante.



Il en est de même chez les jeunes où le travail en profondeur se fait ressentir avec la participation de deux équipes à la finale de la Coupe. Tandis que les cadets doivent reconnaître la suprématie de leurs homologues du Sparta, les filles scolaires n'échouent que sur le fil contre le T71. L'équipe espoirs se qualifie pour la finale du championnat contre l'Etzella.

Pour les dames cependant, il fallait encore remettre l'objectif de la remontée à plus tard. Auteurs d'un parcours sans faute en phase régulière (14 victoires - 0 défaite), les filles d'Ildiko Vass, bien que renforcées en play-off montée avec Adijat Adams, terminèrent encore à la 3ème place, ratant de justesse la promotion.

Après 8 saisons pleines de dévouement pour le club, Joëlle Elvinger décida de ne plus présenter sa candidature au comité lors de l'assemblée générale

de juin 2014. Après tergiversations et quelques remous en coulisses, Mike Thill, ancien joueur et entraîneur du club, fut propulsé à la tête du club. Le signe d'un nouvel élan?

Saison 2015/2016

Surprendre

Pour son 50ème anniversaire, la Résidence retrouve donc sa place parmi l'élite. Et c'est un peu logique, car Walferdange mérite la Total League!

Toutefois, à l'aube de la nouvelle saison, il ne fallait pas se tromper d'objectif! En tant que promu, l'équipe d'Amadeo Dias avait pour but d'assurer son maintien.

Au cadre, qui avait fêté son retour dans la Total League, sont venus s'ajouter le jeune Vic Heuschling et Olivier Braun, ainsi que le revenant Max Schmit, qui devait apporter son expérience acquise lors de son passage dans les rangs du champion dudelangeois. Après un test non-concluant avec Holden Greiner, le comité avait retenu Oladapo «Dee» Ayuba pour soutenir le virevoltant Everage Richardson, véritable baromètre de l'équipe.



L'adaptation au rythme supérieur affiché dans l'élite a été concluante, la Résidence, par moments, a su imprimer son style dans certaines rencontres. Il reste que, 2 défaites impardonnables, face à l'autre promu Heffingen, ont laissé de grands regrets quant à une qualification pour la poule titre. Trop inconstante sur certaines séquences de matchs de la phase régulière, la formation de Dias s'est retrouvée dans la poule maintien, toujours indécise!



de g. à d.:

Mike Thill (président), Arnaud Stirn (coach), Nadine Bourg, Linda Santioni, Maité Rassel, Julie Kremer, Anne Slunecko, Laura Schlim, Julija Vujakovic, Sara Dumont, Laura Da Cruz, Anouck Wilhelm, Alix Achen, Zoé Weicherding, Catherine Max, Michelle Slunecko, Véro Schmit, Joëlle Gonnering



de g. à d.:

Christophe Toussaint (assistant-coach), Kevin Moura, Everage Richardson, Paolo Zahlen, Mike Schumacher, Filip Flammang, Oliver Vujakovic, Olivier Braun, Vic Heuschling, Dee Ayuba, Gil Majerus, Max Meyer, Max Schmit, Amadeo Dias (coach)

Une fois la frustration évaporée, l'horizon s'est rapidement dégagé des lointains nuages de relégation, ceci surtout grâce à cette formidable euphorie implantée par le joli parcours en Coupe de Luxembourg, la Résidence se payant le luxe de s'offrir le scalp d'une Amicale, jusque-là invaincue! Hélas, la cerise sur le gâteau a manqué en finale, Walferdange pliant devant un T71 largement supérieur.

Les dames de la Résidence sont reparties pour une 3ème saison consécutive en Nationale 2, cette fois sous la conduite d'Arnaud Stirn, avec l'objectif de progresser par rapport à la saison précédente. Encaissant une seule défaite en phase régulière, la Résidence s'est positionnée comme un candidat solide à la promotion. Menée par la seule rescapée des heureuses glorieuses, Julie Kremer, la nouvelle génération autour des jumelles Slunecko a redonné



le sourire à une section féminine, qui, après le culbute d'il y a trois ans, retrouvera l'élite pour la saison prochaine, après des play-offs montée/relégation terminés dans l'excellence.

En Coupe des dames, l'équipe d'Arnaud Stirn a causé l'énorme surprise d'atteindre la finale à la Coque en tant que sociétaire de la Nationale 2. Après avoir éliminé Contern (avec 2 étrangères!) en demi-finale avec l'apport de Natalie De She Ventress, nouvelle venue, les filles walferdangeoises entamèrent les débats avec un moral d'acier, et l'ajout d'une seconde Américaine (Chelsea Prince). Mais Etzella, en ce 12 mars 2016, fut impitoyable avec la jeune garde de la Résidence, ne laissant que des miettes à la bande à Kremer, impressionnée par le décor, l'enjeu et la souveraineté ettelbruckoise. Le challenge proposé par le club a fait revenir beaucoup de supporters pour assister aux matchs pendant cette saison, et les 2 formations ont fait vibrer leurs supporters, il n'y a pas de doute.



Deux finales à la Coque pour les 2 équipes seniors, un maintien assuré pour les hommes en tant que promu, 1 montée pour la section féminine et, cerise sur le gâteau dans cette saison du cinquantenaire, l'équipe des cadettes réalise un fameux doublé championnat-coupe! Devant un public nombreux et enthousiaste à la Coque, elles s'imposent finalement sur le score de 58-51 contre le

T71 Dudelange et terminent le championnat en vainquant la même équipe dans le tout dernier match du championnat. Excellente prestation également des filles scolaires qui clôturent la saison en tant que vice-championnes.





de g. à d.:

Mike Thill (président), Jil Jeanpierre, Alix Achen, Sara Dumont, Zoé Weicherding, Julija Vujakovic, Michelle Slunecko (capitaine), Tanja De Rond, Anne Slunecko, Anouk Wilhelm, Sofie Olsen, Laura Da Cruz, Elisabeth Schmidt, Henri Pleimling (FLBB), Arnaud Stirn (coach)

Que demander de plus au club du président Mike Thill? Ne mâchons pas les mots: Enorme satisfaction!!!

Pendant que le club prépare et fête dignement son cinquantenaire, cinq personnalités de la Résidence n'y participent plus.

Notre inoubliable président d'honneur Joseph Elvinger dit «Muck», président de 1976 à 1982, nous quitte le 12 décembre 2014 et Arny Lasar, membre du comité pendant plus de 20 ans, supporter inconditionnel de la Résidence, 6 mois plus tard, le 19 juillet 2015.

Le 3 janvier 2015, Raymond Schank, entraîneur de l'équipe dames ayant remporté le premier titre officiel pour le club en 1971 et une de ses joueuses de la première heure, Monique Foetz, le 19 novembre 2015, nous quittent.



Hélène Streveler et Henryk Cegielski

Henryk «Heng» Cegielski, décédé le 4 février 2015, n'a plus eu l'occasion de rencontrer son compagnon-joueur de 1978 et demi-finaliste en Coupe, Cleveland «Rudy» Rudisill venu spécialement des Etats-Unis pour l'anniversaire.





Coupe de Luxembourg 2016



Coupe des Dames 2016





assis de g. à d.: Julija Vujakovic, Linda Santioni, Maïté Rassel, Nadine Bourg, Joëlle Gonnering, Alix Achen
 debout de g. à d.: Arnaud Stirn, Nadine Adams, Julie Kremer, Laura Schlim, Catherine Max, Anne Sluneco,
 Natalie Ventress, Michelle Sluneco



Saison 2015/2016: Nos seniors se qualifient pour la finale de la Coupe de Luxembourg
 au détriment de l'Amicale Steinsel, invaincue jusque-là....

de g. à d.: Christophe Toussaint, assistant-coach, Filip Flammang, Fränk Jacoby, Olivier Braun, Paolo Zahlen,
 Oliver Vujakovic, Everage Richardson, Gil Majerus, Kevin Moura, Dee Ayuba, Mike Schumacher, Max Schmit,
 Vic Heuschling, Roy Melchior, Evelyne Thomas, kiné, Amadeo Dias, coach

